

ABONNEMENTS

PAR ANNEE
Edition quotidienne... \$3.00
Edition hebdomadaire... \$1.00
BUREAUX: No. 88 RUE YORK
OTTAWA, ONT.
Tél. Rideau 1448. Casier Postal 554
Télégraphe: C. P. R. on G. N. W.

LE DROIT

Circulation quotidienne assermentée le 30 juin 1914 par Caron & Labelle, avocats, Ottawa.

7233

Daily circulation sworn June 30th 1914, by Caron & Labelle, Barristers, Ottawa.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

SECONDE EDITION

Publiée par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée.

BLESSURES INQUIETANTES

Le savant plaidoyer du sénateur Belecourt, devant la cour supérieure à Toronto, en faveur des écoles bilingues, a trouvé des échos jusque dans la province de Québec...

Où, on se rappelle encore là-bas, que si nous devons des sympathies bien sincères et des secours aux malheureuses victimes de la guerre européenne, il faut bien aussi conserver quelques énergies pour aider les petits Canadiens français de l'Ontario à qui l'on veut empêcher d'apprendre leur langue maternelle.

Il faut bien le reconnaître, pendant que dans toutes les parties de l'empire britannique on cherche à concilier les intérêts, à applanir les difficultés et à effacer les dissensions, dans l'Ontario on profite des bruits de la guerre et de l'intérêt que créent les journaux autour de cette question pour perpétrer l'assassinat d'une race.

Et l'on voudrait que les 250,000 Canadiens français de l'Ontario soient comme les brebis que l'on conduit à l'abattoir et l'on laisse égorger leurs enfants sans rien dire.

Beaucoup de gens en cela ont d'excellentes intentions, ils veulent que tous les citoyens consacrent leurs forces à la grande lutte entre la civilisation chrétienne et la barbarie teutonne. Mais n'est-ce pas aux Anglais à donner l'exemple? Et quand ces gens profitent du tapage de la guerre pour mieux consommer leur œuvre diabolique ne serions-nous pas lâches de ne pas nous défendre et de ne pas montrer à l'univers tout l'odieux des basses intrigues qui se jouent autour de cette question scolaire?

Les Canadiens français de l'Ontario ont fait leur devoir comme pas un dans la crise actuelle; ils ont même fait plus que leur devoir; ils avaient donc raison d'espérer au moins un peu de justice et de "fair play" de la part de la majorité. Vaines illusions. Est-il donc vrai que nous n'obtiendrons justice que quand nous aurons forcé les autorités à nous la rendre?

Il ne faut donc pas s'étonner si nous sommes sensibles aux quelques mots d'encouragement qui nous arrivent, comme nous déplorons les oublis, les abandons, l'indifférence d'un trop grand nombre de nos compatriotes.

Nous ne sommes pas jaloux des amonnes que l'on distribue si généreusement de ce temps-ci, mais on ne nous contestera pas au moins le privilège de nous défendre contre les tyrans qui nous oppriment et de passer un peu nos plaies qui peuvent paraître de peu d'importance à ceux qui sont loin, mais qui n'en sont pas moins douloureuses et moins inquiétantes.

Merci donc à ceux qui nous conservent des sympathies et qui nous offrent si courageusement le secours de leur bourse. Merci également aux braves, qui comme M. O'Hagan, demandent "fair-play" pour nous. La situation est bien délicate et difficile, mais elle n'est pas désespérée, tant s'en faut, nous comptons sur la divine Providence et sur les amis qui veulent bien nous garder un petit souvenir dans leurs coeurs et une obole dans leurs bourses.

FAIR PLAY FOR THE FR. CANADIANS

It seems difficult or almost impossible to get the English speaking people of Ontario to understand or realize that the French Canadians under the present educational regime of this province are being unjustly treated and persecuted.

Some of the journals even make bold to ask wherein this persecution consist. Well, in order to bring conviction to their door more easily, let us change the word persecution to tyranny. This they may understand better.

Is it tyranny, I ask, to enact an educational regulation, compelling children of the age of seven and eight years, to receive their instruction, in a language which they do not understand? Is it tyranny, to aim at destroying their race mentality, by compelling those little children, to think in a language which they do not fully understand in order that anglo-saxon prejudice may prevail, and fanaticism hold power and keep its throne?

I ask these journals, that assume to not understand or see wherein this tyranny consists to which French Canadian children in this province are subjected, to allow to reverse the case and place the English speaking children of Quebec in the same position in which, the French Canadian children of Ontario are to-day. Suppose the department of Education of Quebec, were to pass a regulation compelling the English children in the dissentient schools of Quebec to receive their instruction after the age of seven or eight years in the French language, would the English speaking people of Quebec consider it a hardship. — would they not regard it as tyranny — would they not be justified in using the word persecution?

ve built bilingual training schools for your teachers in order that they may be properly qualified, and yet you growl and grumble. What more do you want?

This is both specious and misleading. The government of this province might supply the French Canadians with bilingual normal schools yea even bilingual universities, and then nullify all in the practical work of the schools by the enactment of a regulation XVII. Oh what use are the bilingual training schools—little portable mills—if teaching the French Canadian child in its mother tongue be prohibited in the schools by a Russian ukase and enactment? In the last analysis it is the curriculum of the bilingual schools and not that of the bilingual training schools, that counts for the education of the child.

Why, I ask too, should Ontario disgrace itself, by the enactment of a regulation, condemned by the educators of the other provinces? Twelve years ago, a commission of educators representative of the best and wisest scholarship in Nova Scotia, was appointed for the purpose of studying the best method of teaching English in the schools situated in French Canadian districts and they reported as follows:

"The persons in charge with the investigation have discovered that the fundamental error that exists in our management of french schools, an error for which we must hold ourselves responsible for the lack of their success, has been that the instruction should be given in English alone. Your commissioners are of the opinion that the general education of the French Canadian children should continue with their study of English, and this can be accomplished, only by the employment of their maternal tongue."

(A suivre à la page deux)

A MEDITER

Les Canadiens-français de l'Ontario luttent pour la conservation de leur existence même, pour le maintien de l'esprit du pacte fédéral, pour une forme supérieure de civilisation.

En dépit de l'apathie d'un grand nombre, du servilisme de quelques autres, nous espérons aussi que le jour où ils jugeront à propos de faire à leurs frères du Québec un appel public, ceux-ci sauront se montrer dignes de la poignée de héros qui défend là-bas l'héritage commun.

Omer Héroux.

Le fonds patriotique

L'hiver n'est pas encore commencé de déjà des plaintes amères se font entendre au sujet du fonds patriotique où l'on a accumulé des centaines de mille piastres, pendant que de pauvres familles de soldats meurent de faim.

Les directeurs de ce fonds donneront des explications, sans doute, mais ces explications soulageront-elles ceux qui souffrent? Ah! si telle aventure était arrivée dans Québec, on entendrait un concert infernal d'anathèmes et de malédictions, mais cela se passe à Toronto, la pure.

Une argumentation serrée

Nous donnons aujourd'hui le texte anglais de la communication de M. Thomas O'Hagan, un éducateur émérité et surtout un homme qui a le culte de la justice égale pour tout le monde. Ce texte anglais fournira à nos amis une argumentation serrée, irrefutable pour les occasions où ils auront à causer de la question avec les séparatistes et autres adversaires.

Il est bon de leur rappeler de temps à autre, à ces bons gens, ce précepte toujours vrai de l'Evangile: "Ne faites pas aux autres ce que vous ne voulez pas qu'on vous fasse à vous-même."

Le crédit populaire

On lira en quatrième page quelques remarques de J. P. Lefranc, collaborateur à la "Vérité" de Québec, sur le crédit populaire qui manque complètement en ce pays. Le commerce et l'industrie, ceux qui ont de fortes et larges garanties à donner, peuvent emprunter aux banques et faire de l'escompte, mais cela ce n'est pas pour le peuple, pour ceux qui peinent, pour ceux qui commentent sur tout et qui n'ont pour tout actif que des bras solides et un coeur à la bonne place. Et l'on sait combien parfois serait utile à ces gens un crédit qui ne serait pas de l'usure mais un service réel; pour eux-là c'est la caisse populaire qu'il faut, c'est la coopération des bonnes volontés et des énergies.

Par les temps difficiles que nous traversons, y a-t-il une oeuvre sociale qui soit plus nécessaire à notre peuple que l'organisation économique? Parmi les institutions économiques, y en a-t-il une qui soit plus à la portée des gens, plus efficace à tous les points de vue, et plus solide que les "Caisse populaires" du commandeur Desjardins? Ce sont de véritables banques et des caisses d'économie que l'on peut établir facilement dans toutes les paroisses et qui répondent on ne peut mieux aux besoins de notre peuple.

Pourquoi donc n'y en a-t-il pas dans tous les centres? Lisez les remarques de J. P. Lefranc à ce sujet et vous verrez qu'il y a un travail immense à faire, et un bon travail.

Les sociétés fraternelles

Un correspondant nous communique le compte-rendu d'une conférence où l'on a parlé des sociétés fraternelles et d'une manière pratique et très sensée. Le conférencier était le Révérend Père Prince, S. J. C'était donc une voix autorisée qui parlait et voici le sage conseil qu'il a donné: "Ce n'est que justice pour un Canadien français qui a à coeur le triomphe de sa race de n'appartenir qu'aux sociétés qui sont sincèrement canadiennes-françaises. A chacun le sien, que les Anglais fassent partie de; sociétés anglaises, que les Irlandais encouragent les sociétés irlandaises, mais un Canadien français doit en honneur appartenir aux sociétés canadiennes-fran-

L'ANGLETERRE TIENDRA JUSQU'AU BOUT

Londres, 10.—Les Allemands ont renouvelé leur offensive dans les environs d'Ypres et Dixmude, où tant de tentatives violentes pour briser les lignes françaises et les ports du littoral ont été repoussés après des combats terribles.

Malgré les revers de l'armée austro-allemande dans l'Est, où les Russes ont maintenant un pied dans la Prusse-est et à Posen, on rapporte que les Allemands envoient encore des renforts sur le théâtre de l'Ouest afin de repousser les armées françaises, anglaises et belges qui n'ont pas seulement gardé leurs positions mais faits des progrès importants.

Il n'y a pas eu de combat décisif sur toute la ligne de bataille, mais les petits succès remportés par chaque côté peuvent compter à la fin. Avec les forces énormes qui sont en face les unes des autres l'avance doit être nécessairement lente, et des deux côtés on se déclare satisfait de la manière dont la bataille a marché jusqu'ici.

Sur le théâtre de l'Est les Russes combattent maintenant sur les frontières de la Prusse-est et de Posen. On croit que les Allemands ont décidé de ne pas s'opposer à la marche des Russes jusqu'aux positions qu'ils ont fortifiées sur la rivière Warthe.

REVERS RUSSE

D'après le rapport allemand, les Russes ont subi une grande défaite sur la frontière de la Prusse-est, où ils ont perdu 4,000 hommes et plusieurs canons. Berlin ne dit rien des autres batailles dans la région.

Il n'a eu aucun développement nouveau entre les Caucasiens et les Turcs.

Le recrutement en Angleterre a eu un renouvellement de vie lorsqu'on a vu à Londres les régiments coloniaux, particulièrement ceux du Canada, défilés dans la parade du Lord Maire.

ILS ONT CONFIANCE

Londres, 10.—"Nous n'entreons pas l'épée tant que la Belgique n'aura pas recouvré plus qu'elle n'a sacrifié; que la France ne sera pas protégée d'une manière efficace contre l'agression; tant que les droits des petites nations de l'Europe ne seront pas placés sur une base inattaquable; tant que la domination militaire de la Prusse n'aura pas été détruite."

"C'est une grande tâche, digne d'être accomplie par une grande nation. Ceci veut dire que chaque homme, vieux comme jeune, riche comme pauvre, affaibli ou inactif, instruit ou ignorant doit donner ce qu'il a et faire ce qu'il peut."

C'est par cette péroraison que le premier ministre Asquith a terminé un brillant discours prononcé hier soir dans un banquet au Guildhall à l'occasion de l'installation du Lord Maire, Sir Charles Johnston qui succède à sir Thomas Bowater. C'était la septième fois que le premier ministre répondait au nom du Roi, mais dans les autres discours, il ne parlait pas dans des circonstances comme celles qui existent actuellement.

Le premier ministre, comme il est d'habitude en cette occasion a passé en revue la politique de l'Europe et les événements qui ont amené la guerre actuelle. Incidemment, M. Asquith déclara que la Turquie en déclarant la guerre avait creusé son propre tombeau.

LES CHEFS ACCLAMES

Guildhall avait été souvent l'endroit de réunions importantes, mais rarement il y avait eu une assemblée pour frapper plus fortement l'esprit populaire. Les convives qui étaient au nombre de 1,000 entrèrent dans la ville entre deux haies de soldats.

Chaque dignitaire qui entra dans la salle était reçu aux applaudissements de tous, mais il y eut de grandes ovations lorsque le premier ministre Asquith, Lord Kitchener, Winston Churchill, les ambassadeurs Japonais, Russe, Français, Belge et le commandant du contingent canadien, entrèrent.

"Caises, fondées pour le bien des siens." Quelles belles et bonnes leçons il y a à prendre dans ces remarques et bien mal avisés seraient ceux qui s'en offenserait.

Telles sont les déclarations des principaux chefs du Royaume. Les Français font des progrès autour d'Ypres et de Dixmude. Les rebelles défaits dans le sud Africain.

TOUJOURS PLUS D'HOMMES

Lord Kitchener tout en exprimant sa satisfaction de voir autant de personnes qui avaient répondu à son appel, déclara que la guerre actuelle serait très longue et qu'il faudrait envoyer des hommes tant que l'ennemi ne sera pas écrasé.

Il fit aussi allusion à l'armée anglaise qui dit-il, a prouvé qu'elle n'était pas une machine de guerre aussi chétive qu'on était porté à le croire."

UNE PLUS FORTE MARINE

Winston Churchill, premier Lord de l'Amirauté parla de l'ouvrage fait par la marine et continua:

"Il est difficile de calculer l'influence qu'aura l'action de la marine sur la guerre, mais elle servira certainement à dépouiller l'Allemagne comme l'hiver dépouille les arbres de leurs feuilles."

Le premier Lord déclara que malgré les revers subies, la marine anglaise est plus forte qu'au commencement de la guerre.

LE DISCOURS DU PREMIER MINISTRE

En se levant pour répondre à la santé des ministres de Sa Majesté, le premier ministre dit: "Ja mais dans l'histoire, un gouvernement n'a eu plus besoin de la confiance et de la coopération de toutes les classes sans distinction de parti; jamais on n'a donné plus de confiance et coopéré plus généreusement."

Lorsque la guerre commença, continua le premier ministre, nous avons clairement fait savoir à la Turquie que son empire ne serait aucunement menacé s'il gardait sa neutralité. Les hommes d'état turcs évoluant de jour en jour mirent leurs intérêts sous la garde des Allemands, de leurs vaisseaux et de leur or.

Ils furent poussés à faire outrage après outrage—the bombardement des ports russes sans déclaration de guerre, l'invasion du territoire égyptien sans plus de déclaration a forcés les Alliés à considérer les Turcs comme des ennemis reconnus. Ce n'est pas le peuple turc, mais le gouvernement ottoman qui a tiré l'épée et je n'hésite pas à dire que ce gouvernement périsse par l'épée. Ce n'est pas nous, mais eux qui ont sonné le glas de la domination ottomane non seulement en Europe, mais aussi en Asie.

Avec la disparition de la Turquie disparaîtra, je l'espère, les massacres qui existent depuis des générations. Nous n'avons pas de querelle avec les Musulmans, su jets du Sultan. Notre Souverain compte parmi ses plus loyaux sujets des millions d'hommes de la foi musulmane. Nous n'avons aucunement l'intention de faire une croisade contre leur croyance. Ils habitent des places que nous avons l'intention de défendre si c'est nécessaire contre tous les envahisseurs; mais la Turquie s'est suicidée et a creusé son propre tombeau."

Le premier ministre termina son discours en demandant de ne pas trop se fatiguer, car la guerre serait très longue.

LORD KITCHENER

Lord Kitchener a exprimé sa confiance dans le succès final des armes alliées. Il loua les territoriaux, particulièrement les Ecosais et les Hindous; parla de l'admiration de l'armée anglaise pour la glorieuse armée française et dit: "Sous la direction du général Joffre, qui est non seulement un grand homme, nous pouvons avoir confiance dans le succès final des Alliés sur le théâtre ouest de la guerre."

Il fit l'éloge du grand due Nicolas, la vaillante armée belge et les forces japonaises et dit aussi quelques mots sur la nécessité de continuer le recrutement, parce que l'Angleterre combat en ce moment pour sa propre existence.

LES BELGES A OSTENDE

Londres, 10.—Une dépêche adres-

LES PERTES AUTRICHIENNES

Londres, 10.—Le correspondant à Nish de l'agence Reuter rapporte qu'il y a eu de très sérieux engagements sur la frontière dans la journée du 6 courant. La bataille s'étendit sur toute la longueur de la ligne de front et les Autrichiens perdirent 1,000 blessés et tués et ils furent obligés de se retirer sur leurs positions fortifiées en face de Shabatz.

LA FLOTTE TURQUE ACTIVE

Amsterdam, 10.—Une dépêche officielle reçue ici de Constantinople dit que la flotte turque a bombardé près de Kosioe une escadrille de la flotte russe. L'escadrille russe parvint cependant à s'enfuir avec la flotte turque à sa poursuite.

LE TRAVAIL DES AVIATEURS FRANÇAIS

Paris, 10.—Les rapports publiés dans plusieurs journaux déclarant que le corps d'aviation français ne faisait pas de travail effectif et que ses membres n'étaient jamais vus au-dessus des lignes ennemies ont décidé le Bureau de la Guerre à publier une communication officielle niant absolument ces faux rapports et rendant justice aux aviateurs français et à leur travail superbe.

Le rapport officiel démontre que les aviateurs français ne font pas seulement des reconnaissances au-dessus des lignes allemandes, mais aussi qu'ils poussent leurs attaques jusqu'au delà de ces lignes. Les noms des aviateurs ne sont jamais mentionnés officiellement, mais leurs exploits n'en sont pas moins brillants et de grande valeur. Des livrets de notes trouvés sur des prisonniers et des endevans allemands prouvent que le corps d'aviation français remplit noblement son devoir.

Le rapport cite aussi un exemple merveilleux de l'efficacité des raids aériens des aviateurs français. Il y a quelques jours un aviateur français après avoir évolué au-dessus des lignes allemandes et pris des observations aperçut en formation un régiment de cavalerie. L'aviateur pointa sa machine de ce côté et lança une bombe qui tua une trentaine d'hommes et cinquante de chevaux et jeta le désarroi dans le régiment. Avant que les Teutons eussent le temps de revenir de leur stupéfaction l'aviateur était remonté dans les airs à une altitude qui le mettait en dehors des attaques. Plusieurs autres exemples qui ne sont pas moins concluants sont reproduits dans le rapport.

En conclusion le rapport déclare que jamais cependant ce nouveau engin de guerre ne réussira à remplacer ceux qui existent déjà.

AUTOUR DE LILLE

Londres, 10.—Une dépêche au "Times", du nord de la France, datée du 6 novembre, confirme les nouvelles des succès des alliés sur la côte belge à Ypres et assure que la position est généralement favorable dans les Flandres.

Elle ajoute: "Au sud de Lille, particulièrement entre Lille et Arras, la situation est encore indéfinie. Il y a eu en cet endroit un combat acharné, pendant plus d'un mois, qui n'a donné aucun résultat appréciable soit d'un côté, soit de l'autre. L'ennemi se trouve encore à La Bassée."

LES BELGES EN AFRIQUE

Le Havre, 10.—Le "Courrier de l'Armée belge" publie le rapport suivant sur les opérations des troupes belges au Congo: "Nos troupes se sont bravement conduites au Congo. Une colonne volante vient de s'embarquer de Kissevite, position fortifiée située sur le rive du lac Kivu. Au cours de l'assaut du fort, l'ennemi a subi de grosses pertes."

"D'autre part les Allemands ont échoué dans leur tentative de s'emparer d'Albertville, sur la rive ouest du lac Taganyika. Une colonne belge, partie de Katanga, a pénétré dans la Rhodésie pour se joindre aux troupes anglaises d'Amereoon qui opèrent contre les Allemands en Afrique orientale."

sée du nord de la France au "Daily Chronicle" déclare que patrouilles d'avant-garde de l'armée belge ont pénétré dans Ostende, ce qui signifie que toute la côte à partir de Dunkerque à Nieuport et Ostende est débarrassée du péril qui la menaçait depuis un couple de semaines.

Ypres est maintenant le point important de la bataille en Belgique. La ville elle-même n'existe plus; elle a été rasée par le feu de l'artillerie des combattants et depuis longtemps déjà toute sa population l'a abandonnée.

DES TROUPES POUR L'EST

Amsterdam, 10.—Le correspondant du Tjid à Anvers dit: "Le mouvement des troupes allemandes venant du théâtre occidental de la bataille est commencé depuis quelques jours et des milliers de troupes ont passé à travers la ville. Il semble que la majeure partie de ces troupes ont été retirées du district de l'Yser."

"De longs trains militaires remplis d'hommes et de munitions ont passé à Bruxelles et Louvain et se dirigent vers l'Allemagne."

LA FLOTTE ANGLAISE ACTIVE

Londres, 10.—Une dépêche de Berlin reçue à Londres hier soir dit qu'aux quartiers généraux de l'armée on a publié la nouvelle suivante:

"On rapporte que plusieurs vaisseaux de la flotte ennemie ont tenté de bombarder de nouveau hier notre aile droite, mais ils furent forcés de s'éloigner au large sous le feu de notre artillerie."

LES REBELLES SUD-AFRICAINS

Londres, 10.—Le correspondant de l'agence Reuter à Cape Town donne la communication officielle suivante concernant les combats qui ont eu lieu dans le Sud de l'Afrique entre les troupes rebelles et les troupes loyalistes.

"Un engagement a eu lieu entre les troupes du général Lammer et un parti de rebelles sous le commandement du général Beyers. L'engagement se produisit sur la rive de la rivière Vet au sud-est de Bloemhof, le 8 novembre.

"Les rebelles furent complètement dispersés et perdirent neuf hommes tués, onze blessés et un certain nombre de prisonniers."

"Les troupes loyalistes perdirent trois hommes tués et neuf blessés."

LE FILS DE DE WET TUE

Londres, 10.—Le général Christian De Wet, dit le correspondant à Pretoria de l'agence Reuter, à la tête de ses troupes a rencontré les troupes loyalistes sous le commandement du fameux général Boer Cronje. Les troupes rebelles supérieures en nombre dispersèrent les troupes loyalistes. Dans le cours de l'engagement cependant le fils du général De Wet, Daniel, fut tué."

"Le gouvernement vient d'envoyer des troupes au général Cronje pour renforcer ses effectifs."

LES AUTRICHIENS SONT REPOUSSES

Paris, 10.—Une dépêche de Nish, Serbie, à l'agence Havas, contient la nouvelle officielle suivante au sujet des engagements qui se sont produits le long de la frontière serbo-autrichienne.

"Les attaques des Autrichiens, au cours de la journée du 6 courant, contre les places fortifiées de Jagodna, Boregnaet et Goutchevo ont été repoussées. Au cours de la même journée les Autrichiens amenant des renforts très considérables attaquèrent nos positions près de Shabatz, mais ils furent repoussés jusque sur leurs positions fortifiées, après avoir subi des pertes énormes."

"Les engagements les plus sérieux se produisirent près des villages de Dordrecht et de Jevremovitch, où la canonnade se poursuivit pendant plus de douze heures. Des deux côtés des actes d'héroïsme et de courage furent enregistrés. Les Serbes qui avaient l'a-

Une appréciation de l'armée française

Nous cueillons dans une étonnante des Etats-Unis l'appréciation suivante des armées anglaises actuellement sur les champs de bataille de l'Europe:

On sait que les journaux de langue anglaise s'obstinent à vouloir représenter le petit contingent britannique qui combat en France sous les ordres du field-marshal French, comme l'âme de la résistance des alliés.

A lire ces journaux on pourrait croire que si les 80,000 Anglais débarqués sur le continent au début de la guerre étaient restés sur leur île, il n'y aurait plus de France.

Écoutez bien ce que dit à ce sujet le correspondant spécial du "New York Globe". Ce correspondant passe à juste titre pour un très savant et très expert critique militaire.

Du reste, son opinion est corroborée presque textuellement par un écrivain militaire anglais de grand renom, le colonel Repington.

(Du correspondant du "New York Globe")

Les Français ont été vexés que les Anglais avec leurs 150,000 hommes aient eu la prétention de diriger la campagne dans laquelle l'armée française compte près de 3 millions d'hommes.

Ils disent qu'on ne connaît pas toute la vérité au sujet de la retraite de Mons, au cours de laquelle les pertes anglaises furent si élevées. On sait que, dans son rapport sur cette affaire, le général French se plaignit à deux reprises différentes de n'avoir pas été soutenu par les troupes d'un certain général français qui avait prétendu que "ses chevaux étaient fatigués."

Mais ce qu'il faut savoir, c'est que le général Joffre avait, et a encore, le commandement suprême; qu'il avait dressé, de main de maître, un remarquable plan de campagne; que, depuis des années, les états-majors français et allemands se sont voués à l'étude de la tactique à appliquer aux grandes armées, envisageant le cas où des centaines de mille hommes, et même des millions d'hommes seraient aux prises. Aucun soldat anglais de notre génération n'a jamais été à même de manier une armée de plus de 25,000 hommes. Le maniement d'une vaste armée est un mystère pour eux.

Or il arriva que le général French, au lieu de coordonner ses actions à celle du général Joffre, essaya, à la tête de ses 80,000 hommes, de garder son indépendance. La conséquence naturelle est qu'il tomba dans un piège. Ses propres aviateurs n'avaient pas été capables de signaler l'ennemi. Joffre n'avait aucun renseignement à fournir à French, du fait qu'il n'était plus sur sa ligne générale. Il l'en avertit. Le combat eut lieu, les Anglais furent sérieusement battus, et French appela à l'aide.

Mais à ce moment-là, le général Joffre ne pouvait pas envoyer de secours à l'armée anglaise. Cela aurait nécessité le changement de tout le plan de campagne. Pour sauver les 80,000 Anglais, il aurait fallu sacrifier 80,000 Français et tellement déformer la ligne de défense que les conséquences auraient pu être graves. Joffre fut donc forcé de laisser le général French se tirer seul d'affaire, ce qui fut fait avec plus de bravoure que de bonne tactique. Par exemple: Le général de Lisle donna l'ordre à la cavalerie de charger l'infanterie allemande; quand ils arrivèrent à 400 mètres de l'ennemi, le 9e lancier et le 8e hussard s'empêtrèrent dans des fils de fer dont l'existence n'était pas connue, et subirent des pertes sévères.

"La retraite anglaise fut presque une déroute, comme le prouve le fait que le nombre des morts, quant fut dix fois plus grand que celui des tués et blessés. Cependant, aussitôt que cela lui fut possible, Joffre envoya des troupes au secours des forces anglaises et, en fait, interposa une division entre elles et les Allemands lancés à leur poursuite. Cette division fut, pour ainsi dire taillée en pièces, mais elle sauva les Anglais. Elle leur donna le temps de se reformer et de continuer leur retraite en bon ordre.

Ainsi elles sont restées une unité importante dans la ligne de bataille, alors qu'il est difficile de dire ce qu'il en serait advenu si Joffre ne les avait pas secourues."

L'armée française fonctionne comme une énorme machine, sans erreur de calcul. Chaque mouvement est exécuté d'après le plan tracé, sans bruit ni précipitation, et sans excitation—ce qui est contraire à l'idée préconçue que nous avons des Français.—Par contre un camp anglais donne l'idée d'un mélodrame. Officiers et porteurs de dépêches y galopent sans cesse, cravachant leurs chevaux, et agissant comme s'ils simulaient une scène guerrière sur les planches d'un théâtre. Cela peut révéler lorsqu'il s'agit d'une armée de 10,000 hommes, mais avec une immense armée, cela mène au chaos.

Un officier français s'abrite comme ses hommes; il a conscience que sa vie a de la valeur; au contraire, les officiers anglais aiment à aller et venir derrière les rangs, en donnant leurs ordres; ils font preuve d'un courage superbe, mais stupide.

Leur conduite est magnifique, mais ce n'est pas de la guerre, la preuve en est dans les pertes disproportionnées en officiers que subit l'armée anglaise.

A Londres on est porté à croire que le corps expéditionnaire anglais forme la charpente des armées alliées. Deux hautes personnalités anglaises à qui j'ai demandé leur avis à ce sujet, m'ont fait la réponse identique suivante:

Il y a 150,000 Anglais et 3,000,000 de Français en campagne. L'importance des forces anglaises est simplement dans la proportion de 150,000 à 3,000,000 et rien de plus."

FAIR PLAY FOR THE FR. CANADIANS

But you see this commission down in Nova Scotia was free and capable of bringing in a report in keeping with the wisdom of pedagogy which, after all, is nothing but common sense systematized. No delegation of Orangemen had called upon them and clamored for the destruction of French in the schools of Nova Scotia.

Now if this Nova Scotia commission regarded it as a "fundamental error to give instruction in English alone" in these French schools, why should Dr. Pyne or Dr. Seath assume that they know more than eight distinguished educators that made up that commission?

The truth is, that this movement against the French language in Ontario is the most unworthy and disgraceful movement that has ever had birth in the province. I know not and care not who has been behind it. Whoever planned it should be ashamed of himself, it is a blot on our province and savors of the worst form of narrowness, prejudice and bigotry.

Some few weeks ago the "Montreal Herald" took M. Bourassa director of "Le Devoir" to task

for saying that Prussia treats the Alsaciens in the matter of education more fairly than the French Canadians are treated in Ontario. As a matter of fact, England treats the Welsh, Irish, Scotch and the inhabitants of Malta and the Channel Islands with far more justice as regards to the study of their maternal language than does the government of Ontario the French Canadian people.

Not only are the children of Scotland, Ireland, Wales, Malta and the Channel Islands permitted to receive instruction in their maternal language, but in both Malta and the Channel Islands they are permitted on entering school to elect which language they shall be taught in.

As to the unfortunate and misguided clique of Ottawa who have put out their dirty linen to dry and have forced the question before the courts, they will surely learn later that their action is a blow at the welfare of Catholic Education in this province.

I'll comment to them the following resolution passed last July at the Fourth Biennial National Convention of the Ladies Auxiliary of the Ancient Order of Hibernians of America held at Norfolk, Virginia:

Resolved: That the daughters of a race whose language is one of the oldest and the purest in the world, who find ourselves through England's tyrannous laws deprived of our manufacture, our music, our language but thank God, not our religion, sympathize with and commend most heartily the noble people of French extraction who, in Canada demand the right to cultivate, to speak and to teach the language of their fathers and we urge them to present a united opposition to a violation of their treaty which assured to them that sacred privilege Imperialistic England would not take from them.

Resolved: That we are in sympathy with the Archbishops of Quebec and Manitoba who are endeavoring to maintain the French language, their native tongue in the various schools of Canada in conjunction with the English language, as the preservation of the mother tongue is one of the essentials for the building up of a people.

I am pleased to learn that should the defense of their rights demand it, the French Canadians of Ontario are determined to carry their case to the Privy Council of England.

Thomas O'Hagan.

Un brave entre les braves

Ces jours derniers, à Montpellier, un zouave qui devait partir le lendemain pour la frontière allait voir le curé d'une des principales paroisses de la ville et demandait à se confesser.

Après la confession, il voulut communier; mais il était à 8 heures de l'après-midi, et le curé lui fit remarquer qu'il devait attendre le lendemain matin.

Et le brave petit zouave de répondre:

—Demain matin, je serai parti; mais je jeûne depuis vingt-quatre heures pour pouvoir faire ma communion.

Et il reçut aussitôt la Sainte-Hostie.

DÉDIE A NOS MARCHANDS

"Si vous avez dans votre magasin ce que veulent 500,000 personnes dans cette ville (Philadelphie), mais si cela n'est connu que de 500 d'entre elles, le soin et l'énergie que vous avez dépensés pour acquérir et maintenir une marchandise de haute classe sont profitables ni à vos clients ni à votre commerce."

Un homme qui raisonne et qui parle ouvertement

Les fermiers anglais de l'Ontario ne sont pas tous des chauvins, plusieurs croient avec bien d'autres que le meilleur moyen d'aider l'Angleterre dans les circonstances actuelles n'est pas d'envoyer des soldats sur les champs de bataille, mais de fournir des vivres à des conditions convenables.

Dans le "Farmer's Advocate", journal agricole d'Ontario, M. P. McArthur dit ce qu'il en pense et il n'est pas le seul de cet avis.

Dit M. McArthur:

"Bien que je ne sois pas beaucoup cultivateur, je le suis assez, dit-il, pour être ennuyé de plusieurs lettres et écrits qui paraissent dans les journaux. On presse les cultivateurs de produire davantage, bien que l'aide compétente soit aussi difficile à obtenir que jamais. Ils ne peuvent produire plus qu'en se surmenant. En même temps, l'on reproche aux fils de cultivateurs de ne pas s'enrôler en plus grand nombre pour la guerre. Quelqu'un m'expliquera-t-il comment les cultivateurs peuvent produire davantage tout en fournissant des soldats quand il n'y a pas déjà assez d'hommes pour les travaux des champs? On demande aussi aux cultivateurs, à titre de devoir public, de fournir du travail à ceux des villes qui n'en ont pas. Et cela aussi provoque de jolies questions. Ces sans-travail, ou du moins, bon nombre d'entre eux, eussent peut-être travaillé aux champs si les manufacturiers ne leur eussent offert des gages plus élevés que ceux que les cultivateurs pouvaient leur payer en ces dernières années. Or, les manufacturiers pouvaient payer des salaires plus élevés à cause des privilèges spéciaux dont ils jouissaient sous forme de tarif et de bonus; mais aussitôt que la paralysie des affaires les menaça dans leurs profits, ils congédièrent immédiatement des armées d'hommes. Et maintenant on demande aux cultivateurs d'héberger ceux-ci. Je ne puis comprendre qu'il ne serait pas beaucoup plus juste de demander aux manufacturiers de continuer de donner de l'ouvrage à leurs employés, même à perte. Ceux qui ont bénéficié de l'augmentation du fardéau des agriculteurs dans le passé devraient maintenant porter le poids de l'imprévu.

On gaspille trop, dit-il, on oublie que s'il n'y a pas de danger pour nous de manquer de vivres quelques-unes des nations en guerre peuvent en sortir trop pauvres pour acheter et qu'alors notre devoir sera de leur aider. Si les produits les plus précieusement conservés et utilisés d'abord, nous pourrions garder en réserve les produits imputrescibles, tels que les grains et la viande. Les horreurs que nous voyons actuellement menacent non seulement les nations en guerre, mais toute l'humanité. Nous avons un autre rôle à jouer à part d'envoyer des soldats au feu pour la cause de la liberté. Nous pouvons plus facilement que la plupart des autres pays procurer de la nourriture et ce sera du vrai patriotisme que de s'y employer sans compter les

sons. Nous n'avons à supporter aucun fardeau le moindrement comparable à ceux que la folie des nations amoncelle sur les peuples des vieux pays et nous devrions en montrer notre gratitude en nous préparant à soulager les souffrances inévitables d'un avenir prochain. Que notre devise soit l'économie, et quand l'appel viendra, nous serons en état d'aider efficacement. Nous nous devons cela et nous le devons à l'humanité."

Ces paroles valent d'être méditées par les chauvins qui voudraient voir les Canadiens français fournir plus que leur part de chair à canons.

Y AVEZ-VOUS SONGÉ ?

Non, sans doute; nous prenons la liberté de vous le rappeler à l'inconvénient, nous voulons parler de l'abonnement au "Droit".

Le plus grand nombre des abonnements au "Droit" commencent du 15 avril au 15 juillet, ce sont les quelques milliers de personnes qui ont bien voulu nous encourager dès le commencement de notre œuvre. La première année est expirée, nous avons fait beaucoup de travail, une rude besogne, mais la caisse n'est pas fortunée, il faut y verser continuellement, vous nous obligeriez beaucoup, et vous aiderez sérieusement à l'œuvre que nous poursuivons, si vous vous rendez à notre désir aussitôt que possible.

L'Administration.

Le seul remède efficace et sûr pour guérir la DYSPÉPSIE est sans contredit les Pastilles OSTOR. Afin de faire connaître, au Canada, ce fameux remède qui a guéri tant de personnes en France, nous avons décidé de donner une prime avec chaque bouteille qui sera achetée directement de nous. Ordonnez maintenant votre première bouteille pour recevoir notre liste de primes et notre Catalogue Français Illustré. Chaque bouteille est envoyée Franco pour 50 cts. Les Pastilles OSTOR sont vendues partout à 50 cts. et la bouteille, chez les principaux pharmaciens et marchands. CÉLÉBRIS. Sur réception de 5 cts. pour frais de poste, nous enverrons notre Catalogue Français d'Articles Religieux, Fantaisie, Librairie, Nouveautés etc. UNIVERSAL PROVIDERS Co. Ltd. Département 10 61 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

LE PACIFIQUE CANADIEN

EXPRESS DE CHICAGO TORONTO—DETROIT—CHICAGO Départ d'OTTAWA 10 a.m. 10.30 p.m. Arrivée à CHICAGO 7.45 a.m. 9.05 p.m. Ligne rive du lac Ontario A TORONTO

Via Belleville, Trenton, Brighton, Colborne, Port Hope, Newcastle, Bowmanville, Oshawa, Whitby. Départ de la gare de la rue Broad à 10 a. m., tous les jours de la semaine. BUREAU DES BILLETTS:— 42 RUE SPARKS, OTTAWA. GEO. DUNCAN, agent des passagers pour la ville et agent général pour les voyageurs par bateaux à vapeur.

L'homme Éléphant est considéré

Pour un complet d'un fini solide et chic, coupe dernier modèle et d'excellent goût, allez chez

Napoléon LaFleur 182 RUE RIDEAU, OTTAWA Nous avons un grand assortiment de marchandises nouvelles pour les beaux jours du printemps. j.n.o.

PENSEZ-Y TOUJOURS Bon bois sec et bois vert Je désire annoncer au public que j'ai en mains une grande quantité de bon bois sec et bon bois vert coupé. Tout ordre sera rempli avec promptitude et attention. S'adresser à M. A. Romain, 661, Queen 6278 32 Sherwood

Cachets du Dr Fred. Demers

GUERISON EN 5 MINUTES DE TOUS MAUX DE TÊTE. N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr Fred. Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs. DEPOT: 309A, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL. 19-10-16

E. B. EDDY CO. Plutôt que de donner un article de moindre qualité, la Compagnie Eddy a haussé quelque peu le prix de ses allumettes, etc. L'augmentation ne couvre pas la hausse des prix du matériel brut, mais elle aide un peu. La Compagnie Eddy est certaine que les Canadiens paieront un peu plus cher pour des articles de leur haute qualité habituelle. **La Compagnie E. B. Eddy HULL Canada**

SOYEZ ELEGANTS ET DE BON GOUT Voulez-vous un habit du dernier goût? Nos marchandises sont tout ce qu'il y a de plus en vogue et de la qualité la plus durable, et nous pouvons garantir une entière satisfaction à notre nombreuse clientèle sous le rapport de la coupe et du fini. **PHILION & FILS 168 Rideau MARCHAND-TAILLEUR OTTAWA, ONT.**

Abonnez-vous au "DROIT"

DEMANDEZ NOS PRIX Nous faisons des Spécialités d'Installation d'Appareils de Chauffage à eau chaude ou à vapeur Plomberie, Chambre de bain moderne et absolument sanitaire Ouvrage Irréprochable et Garanti **J. Alph. LANGELIER 310, 312, 314 Rue Wellington, OTTAWA, Ont.** La maison la plus importante en son genre dans l'est d'Ontario. Nos prix défient toute concurrence. Escompte spécial au clergé et aux communautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement. Tel. Queen 192B, Résidence Rideau 1408

GARANTIS Le papier et les rubans à clavographe Peerless Brand sont garantis et donneront satisfaction entière. Demandez à n'importe quel client et il vous dira que le Peerless est justement aussi bon que nous le disons. SEULS AGENTS **GRAND'S TYPEWRITER SUPPLY ANGLE DES RUES BANK ET WELLINGTON** Téléphones pour la connaître. Queen 193

FEUILLETON DU "DROIT"

LES BONNS ROMANS

SUZANNE

Par PAUL DESCHAMPS

37 (suite)

—Mieux que cela. Quand elle est revenue de l'église tout le monde l'embrassait à lui manger les joues. Je me disais: "On ne lui en laissera point!" Et je la regardais de mon coin. Elle était, au bras de son mari, belle comme une apparition de la bonne Vierge! Et je pensais: "Elle oublierait son vieux Dodo!" Je ne méritais pas d'ailleurs de froter ma vieille figure rugueuse contre son joli museau. Elle s'est arrêtée, ayant l'air de chercher quelque chose. Mais c'est moi qu'elle cherchait! Elle m'aperçut derrière les autres, elle a couru à moi et elle m'a embrassé, là, comme du pain!

Et puis elle m'a glissé à l'oreille: "Va, mon vieux Dodo! Je t'aime bien et j'entends que tu fasses bien la noce!" Ma foi, je l'ai écoutée. Oh! la bonne chère créature! Et songer qu'elle va s'en aller!

Et du revers de sa grosse main où saillaient les veines en bourrelets noirs enchevêtrés, il essaya deux larmes.

—Je le sais bien que M. Jean Christophe ne m'abandonnera pas. Moi, pauvre vieux, bon à rien, il ne me fait pas grand-chose non plus, et votre père est si bon pour moi! Aussi tout ce que mes rhumatismes me laisseront de forces, ce sera pour la maison de Bierval. Mais Mlle Suzanne s'en allant,

c'est comme si le soleil s'en allait au printemps.

—Eh bien! vous êtes bien aimable! Et moi! Est-ce que je ne compte pour rien ici! Est-ce que je ne reste pas à Bierval!

—Oui, Claire, dit tout à coup derrière elle une voix grave qui s'efforçait de feindre une intonation joyeuse: oui, tu restes, et je m'en réjouis, car tu me remplaceras ici auprès de nos parents, auprès de ma mère surtout, et de ce brave Dodo...

Et Suzanne se retourna pour caresser son émotion, étouffant un sanglot dans un accès subit de toux très sonore.

—C'est que, vois-tu, ma Clairette, tu n'es plus une petite fille. Songe que tu as eu quinze ans à la Sainte-Claire! Il est bon que je m'en aille, car je crois que tu serais restée une petite fille toute la vie. Maintenant tu vas devenir un personnage.

—Un personnage! Qu'est-ce que c'est que cela?

Elles se mirent à éclater dans un rire bryant où elles s'étourdissaient à plaisir pour oublier un instant que c'était demain, demain, le jour du départ.

Les invités s'étaient retirés tous, Ce soir-là on serait en famille, uni-

quement. Le dernier soir! Dans la grande salle toute pleine encore de tables couvertes de nappes blanches, maintenant maculées, en désordre, fripées comme toujours au lendemain d'un long festin, ils avaient adopté la place du milieu, sous la lampe à suspension entourée de bougies brillantes. Suzanne avait gardé sa robe blanche, contrairement à tous les usages; mais son père lui avait dit: "Fais-toi belle pour nous aujourd'hui!" et Anselme avait insisté.

Elle paraissait parfaitement heureuse! Sous la lumière crue de la lampe son teint semblait coloré d'un rose diaphane, admirablement pur. Ses grands yeux bleus lui saient d'un éclat tranquille sous sa forêt de cheveux noirs entrelacés de fleurs; deux étoiles scintillant dans un ciel sombre et profond. Pas un pli de souffrance, pas un ride, sur son front que Dieu avait regardé. A peine un nuage léger, quand sa pensée se portait sur son mari qu'il fallait suivre à sa mère qu'il faudrait quitter. Mais Anselme était si doux, si prévenant pour elle, si affectueux, elle l'aimait tant que cet amour lui adoucissait les amertumes, les angoisses de la séparation. Et puis, en face d'elle, le crucifix qui lui

tendait les bras lui disait: "La vie, c'est un long devoir! Il faut savoir quelquefois monter au Calvaire. Encore, le tien doit-il te paraître bien doux!"

Tout à coup, comme si elle sortait d'une rêverie, elle rompit le silence brusquement:

—Je songe à une chose, dit-elle en riant. J'ai lu dans l'Evangile que l'homme doit quitter son père et sa mère pour s'attacher à sa femme. Pourquoi est-ce l'inverse chez nous? C'est moi qui vais quitter mon père et ma mère pour m'attacher à mon mari... J'espère que vous me saurez gré de ce sacrifice-là, Anselme! Il n'est pas commandé par l'Evangile, au contraire.

La conversation prit aussitôt toute son envolée. Dodo, au bout de la table, à côté de Claire riante, vidait consciencieusement son verre à chaque santé qu'il portait, et c'était sousvent, car Claire ne cessait de l'assasier de son refrain: —Encore une brinde, mon vieux Dodo. A la santé de Suzanne!

—Pas si vite, ma petite, pas si vite! Cependant, foi de Dodo, la tête est solide. N'y a que les rhumatismes...

—Au moins, dit Jean Christophe, tu n'as pas de rhumatismes au

coeur. Ce sont les plus graves, ceux-là! Et il y a tant de gens qui en meurent! Grâce à Dieu! nous ne connaissons pas ça à Bierval. Le bon Dieu ne nous a pas faits riches, mais il nous a fait la grâce de nous aimer en famille, et d'aimer aussi beaucoup nos amis. Ils sont aussi de la famille, n'est-ce pas? mon cher et vieux ami Albert: surtout quand il nous ont montré une fidélité généreuse comme toi!

—Moi, répliqua Albert, je ne me plains qu'ici, je ne suis à l'aise qu'ici, je n'ai goûté de vrai bonheur qu'ici. C'est moi qui suis et demeure votre obligé.

—Oh! pour ça, non! Nous savons tous ce que nous devons penser là-dessus. Mais comme nous sommes en famille, je vous ferai à tous une confidence qui vise surtout nos jeunes mariés.

Vous vous rappelez si j'ai eu des jours pénibles et si j'ai connu les duretés du travail, par tous les temps, toutes les saisons, toutes les luttes, par les années les plus terribles. J'ai élevé mes enfants avec mes bras. Je ne m'en vante point: je n'ai fait que mon devoir. Le bon Dieu m'en a bien récompensé; il m'a donné ça et là des journées comme celles-ci, où j'ai joui d'un

grand bonheur. Ça fait oublier les maux passés et cela vous entraîne dans le cœur comme le parfum d'un champ de fleurs printaniers.

Je jouis de voir tous mes enfants autour de ma table, à côté de leur bonne femme de mère, à qui ils ont encore plus coûté qu'à moi. Oh! un trésor de Marguerite! Les mariages où l'on s'aime bien, voilà les seuls heureux! Vingt et un ans vécus ensemble, à travailler quelquefois comme des galériens, mais à s'aimer comme le premier jour! Mieux encore, parce qu'on se connaît, que l'on s'estime et que l'on compte l'un sur l'autre!

Et puis, mes enfants sont là, depuis Placide qui est aujourd'hui mon bras droit et que je vois, en son uniforme de jeune soldat, à mes côtés, jusqu'à cette Marguerite-Marie qui est bien sage, là-bas, au bout de la table, devant son papa et surtout le pantalon rouge de Placide de ses grands yeux insatiables.

L'homme aimable par excellence est celui qui écoute avec intérêt des choses qu'il sait, de la bouche de ceux qui les ignorent.

(Suite)



CONSEIL DE VILLE

La séance s'ouvre à 8.20 heures sous la présidence de son honneur le Maire. Sont présents les échevins Navion, Davies, Stafford, Thibault, Leduc, Falardeau, Duguay, Doucet, Dufresne et Chenier.

Les autorités de la compagnie Canada Ciment dans une lettre au Notaire Labelle acceptent l'offre de la ville au sujet de la construction d'un nouveau chemin sur leurs propriétés. Elles veulent en retour être exemptées de l'entretien des autres chemins sur ces mêmes propriétés.

M. Georges Ardouin écrit au conseil que l'égoût collecteur s'est brisé durant l'orage du 4 novembre, causant l'inondation de sa cave. Il réclame une somme de \$35.

Un certain nombre de contribuables sur la rue Montcalm disent que cette rue est dans un état pitoyable. Ils demandent en conséquence que de nouvelles procédures soient prises contre la compagnie Gatineau Macadamized and Travelled Road qui ne fait pas les réparations nécessaires. Ces citoyens demandent en plus que la charte de la compagnie soient annulée.

Le greffier fait connaître au conseil les recommandations de MM. Lafond et Fils, shérif Wright, Gordon ale et T. W. Symmes, en faveur de M. De Coeli, comme chef de police.

M. Sécure Désormeaux offre à planter des arbres sur la route nationale pour se rendre au cimetière.

M. J. U. Robitaille, de Montréal, demande la position de chef de police. Il dit qu'il a 5 pieds et 9 pouces, il pèse 225 livres et est âgé de 33 ans.

La compagnie Aetion Life Assurance, de Toronto, demande de ne pas l'oublier dans l'assurance des soldats.

Le Maire et trois délégués sont invités à se rendre à une convention de bons chemins qui sera tenue à Chicago, le 18 décembre.

Le comité chargé de rencontrer H. R. Wood, au sujet des obligations, fait rapport que la "Standard Securities" offre de payer \$147,720 immédiatement et de signer un billet de \$25,816 à 7 pour cent. Cette compagnie consentirait à payer à la ville la différence d'intérêt payé depuis la date de l'échéance de leurs obligations et à régler en outre tous les autres intérêts qu'elle doit payer.

M. Ste-Marie fait rapport que la ville a parfaitement droit de faire payer des taxes aux compagnies d'assurances.

Motions

M. Davies, appuyé par M. Navion, propose que le trésorier soit autorisé à renouveler mensuellement des billets pour une somme de \$21,000. Cette motion est adoptée.

M. Duguay propose que l'argent nécessaire pour payer les employés sur la route nationale soit pris à même les fonds généraux de la ville.

L'avis de reconsidération de M. Thibault au sujet de la continuation de la rue Monclere est battu par un vote de 6 à 4.

M. Navion propose, appuyé par M. Davies que le trottoir à Tétreauville, où il y a eu un accident dernièrement soit réparé.—Adopté.

M. Leduc propose, appuyé par M. Falardeau que le Maire donne une commande pour faire planter des arbres sur la route nationale.

M. Thibault veut payer les dettes de la ville avant de planter des arbres.

Cette motion reste comme avis de motion.

M. Davies propose, appuyé par M. Doucet, que la motion No 16 passée le 1er décembre 1913, autorisant l'ingénieur à payer le salaire de M. Bazile Savard jusqu'à son rétablissement, soit annulée.

M. Savard avait été blessé au service de la municipalité.

M. Stafford propose qu'une somme de \$25 soit prise pour faire achever les travaux sur la rue Woburn.

Après quelques minutes de discussion, la motion est adoptée par un vote de 7 à 3.

M. Falardeau propose, appuyé par M. Duguay, que le président des affaires litigieuses, M. Chenier le proposeur et le second se rendent auprès de la famille Savard pour essayer de prendre des arrangements, sans que cela porte préjudice de la ville.—Adopté.

Après avoir siégé quelques minutes en comité général, on propose de lever la séance, mais l'échevin Duguay s'y oppose et demande au Dr Fontaine de dire le sujet de sa plainte.

Le Docteur se plaint comme les autres, des évaluateurs qui admettent eux-mêmes avoir fait erreur. Il se plaint que le Pare Lafontaine est évalué à \$500 de l'acre tandis que le voisin, M. Wright, ne l'est qu'à \$55.

Le comité lève enfin la séance, et l'échevin Chenier propose, appuyé par l'échevin Falardeau qu'une somme de \$30 soit offerte à M. Georges Ardouin pour les dommages causés à sa propriété par l'inondation.

M. Leduc propose ensuite appuyé par M. Thibault qu'une remise de taxes de \$12.50 soit faite à M. Gédéon Seyer.

II. Duguay veut que tous les contribuables soient mis sur le même pied et il propose en amendement que toutes les erreurs d'évaluations soient renvoyées au comité.

M. Thibault lui fait remarquer que dans le cas de M. Seyer les évaluateurs ont dit eux-mêmes qu'ils n'avaient jamais songé à évaluer cette propriété au montant marqué sur le rôle.

Le vote est pris sur l'amendement qui est remporté par un vote de 6 à 4. La motion est battue sur même division.

Le comité chargé de négocier l'affaire des obligations est de nouveau autorisé à continuer les négociations et la séance est levée.

ENCORE LES OBLIGATIONS

La question des obligations est de nouveau mise sur le tapis. Le comité chargé de négocier avec la Standard Securities a fait son rapport hier soir et maintenant ce même comité rencontrera M. Tamerle Bienvenu, gérant général de la Banque Provinciale à Montréal.

La Banque Provinciale offre de payer 80 p.c. des obligations vendues à condition que la ville lui donne en garantie tout le montant des obligations. Pour le reste, la Standard Securities donne un billet à 7 p.c.

M. Duguay, hier soir à l'assemblée du conseil a proposé que le comité soit chargé de rencontrer M. Bienvenu et de préparer un règlement final. M. Falardeau s'est fortement opposé à cette motion disant que la ville n'avait pas les garanties nécessaires pour les \$25,000. Il ne croit pas que dans les circonstances, la ville puisse accepter un billet de la Standard Securities sans que celle-ci donne un endosseur.

Après plusieurs minutes de discussion, le conseil a décidé tout simplement d'autoriser le comité à continuer les négociations.

ALLIANCE NATIONALE

Le Cercle Notre-Dame de l'Alliance Nationale célébrera ce soir le vingtième anniversaire de sa fondation. A cette occasion il y aura bénédiction d'une magnifique bannière gagnée comme prix du concours d'enrôlement. Cette bénédiction sera faite à la salle par le Rev Père Guertin.

Il y aura aussi à cette occasion initiation de plusieurs Dames.

APRES L'HEURE

M. Alfred Mire, marchand de nouveautés a été accusé d'avoir ouvert son magasin après l'heure exigée par le règlement municipal. Il comparaitra demain.

DECES

Monsieur Eugène Doucet épiciier 163 rue du Pont, Hull, décédé à sa résidence ce matin. Funérailles mercredi à l'église Notre-Dame de Hull à 8 a.m. Le cortège funèbre laissera la demeure du défunt à 7.30 a.m. Parents et ami sont priés d'y assister sans autres invitations.

Les membres de la congrégation des hommes sont invités à se rendre à la résidence du défunt ce soir. 186-1

LES COMBUSTIBLES

Nous sommes heureux d'annoncer une baisse considérable dans le prix du bois de chauffage.

Désormais nous vendront le bois en blocs, qui se vendait \$2.00 pour \$1.75 à domicile et le bois de 4 pieds qui se vendait \$4.00 pour \$3.50.

H. Dupuis & Fils

Téléphones: Q: 2149; Q: 2150

180-16-11

VENTE SPECIALE DE CHAPEAUX

Chapeaux mous. Réguliers \$2.50 pour \$2.00.

Chapeaux mous. Réguliers \$2.00 pour \$1.65.

Chapeaux mous. Régulier \$1.50 pour \$1.00.

Chapeaux durs Réguliers \$2.50 pour \$2.00.

Chapeaux durs. Réguliers \$1.50 pour \$1.00.

W. J. ALAIE, 225 rue Dalhousie, 179 Jno

COURRIER DE QUEBEC

(De notre correspondant)

Québec, 10.—Une forte bordée de neige la première de la saison est tombée sur la ville la nuit dernière. Ce matin les rues sont recouvertes de plusieurs pouces de neige et les traîneaux ont fait leur apparition.

A une réunion spéciale de la commission d'hygiène municipale, tenue hier soir, portées closes, il a été décidé de réorganiser complètement le bureau d'hygiène de la cité. On annoncera plus tard les changements qui seront faits.

Québec, 10.—M. l'abbé Louis Alphonse Lamontagne, ancien curé de St Eloi de Rimouski, est mort hier à Rimouski. Il était âgé de 67 ans et avait été ordonné prêtre en 1873 par S. G. Mgr J. Langevin.

Un vieux mandiant du nom de Guilbault auquel on ne connaît pas de domicile a été trouvé mort ce matin, dans un wagon du C. P. R. où il avait cherché refuge la nuit dernière. Le corps a été transporté à la morgue.

UN ENFANT TUÉ PAR UN CONVOI

(Service du "Droit")

Québec, 10.—Un enfant de trois ans, Ernest Côté, fils de Xavier Côté, de Rivière à Pierre, a été tué hier après-midi par un convoi de fret du Québec et Lac St-Jean, près de la gare de Rivière à Pierre. L'enfant a été frappé comme il traversait la voie en compagnie de sa tante.

LA SITUATION AU MEXIQUE

(Service du "Droit")

Washington, 10.—Dans les cercles officiels ici, on déclarait hier soir que la situation mexicaine vient de prendre une nouvelle face presque et la situation reste délicate.

Carranza a partiellement rempli les conditions demandées par le gouvernement américain, pour l'évacuation américaine du Mexique. Son décret cependant ne parle pas du point principal de l'arrangement proposé par Washington et qui a trait aux Mexicains qui ont servi le gouvernement américain durant l'occupation de Vera Cruz par les troupes américaines. Le gouvernement de Washington demande que tous ses Mexicains soient traités comme tous les autres citoyens et non pas comme des rebelles.

A 6 heures ce soir le général Gutiérrez sera assermenté comme président provisoire du Mexique à la suite de la conférence de Aguascalientes.

Le général Carranza a publié hier un décret déclarant dissoute le 10 novembre la convention de Aguascalientes.

La Banque Nationale de Mexico aurait été pillée par la populace hier soir.

FAITS-OTTAWA

Pour les orphelins

"Episode de la Guerre actuelle —Combat entre un bataillon français et un bataillon allemand— Victoire française." A la deuxième représentation de la "Fête de la Livre, dimanche le 15 novembre. On pourra visiter la maison immédiatement après la représentation. Une invitation toute cordiale est faite à tous.

L'embargo sur les patates

Le gouvernement des Etats-Unis à la suite de certaines négociations avec le département de l'Agriculture vient de modifier l'embargo qu'il avait mis sur les pommes de terre du Canada de façon à permettre aux Canadiens d'exporter encore aux Etats-Unis ce produit abondant de notre pays. Il y a deux ans environ on a découvert un mal étrange et terrible causé par la pomme de terre et appelé chancre de la pomme de terre. Cette maladie venait surtout des pommes de terre importées d'Europe et de Terre-Neuve. A la suite de cette découverte le Canada mit l'embargo sur les pommes de terre d'Europe et de Terre-Neuve.

Il y a quelque temps on a découvert au Canada dans certaines parties où l'on cultive la patate une maladie appelée la gale poudreuse. C'est à la suite de cette découverte que les Etats-Unis ont mis l'embargo sur les produits canadiens de cet espèce.

Depuis après avoir assuré une inspection rigoureuse le gouvernement américain a décidé de recevoir les pommes de terre canadiennes qui auraient été produites dans des terrains absolument sains.

La police montée

La police montée du Nord-Ouest est à renouveler ses efforts pour avoir la permission de s'enrôler et aller combattre en Europe. Les espérances de plusieurs ont été déçues lors de l'envoi du premier contingent quand le gouvernement a répondu à ceux qui voulaient partir pour la guerre que leurs services étaient requis ici pour la police du nord-ouest.

Maintenant que l'on demande quatre régiments de cavalerie les membres de la police montée espèrent pouvoir envoyer quelques escadrons et un grand nombre de ceux qui ont fait la campagne de l'Afrique du sud désirent aller tater de l'allemand.

Toutefois, il est fort peu probable qu'ils aient la permission d'y aller, car la forte population étrangère qui existe dans l'ouest exige une police très forte et très active, étant donné qu'une grande partie de cette population vient des pays avec lesquels nous sommes en guerre.

Les scieries fermées

Avec l'eau de la rivière Ottawa plus basse qu'elle n'a jamais été depuis de longues années, les scieries sur ses rives ont fermé leurs portes un mois presque plus tôt que d'habitude.

La cause de la fermeture de toutes ces scieries n'est pas seulement le manque d'eau, mais c'est surtout le fait que le barrage du Témiscamingue s'est brisé et toute la réserve d'eau que ce travail accumulé pour les temps de sécheresse s'est écoulée dans la rivière longtemps avant l'époque requise.

Si le barrage avait résisté, cette réserve coulerait maintenant dans la rivière et les moulins fonctionneraient comme d'habitude.

La production des scieries est de beaucoup inférieure cette année à la production des autres années. L'an dernier, il y eut au moins 600,000,000 de pieds de bois sciés et cette année il n'y a pas la moitié de ce montant. La cause est que plusieurs scieries ont été arrêtées pendant plusieurs semaines durant l'été, que le moulin Booth a brûlé.

Des couvertures pour l'armée française

Le Canada commence à profiter de façon sensible de la guerre en Europe. A l'heure qu'il est, les manufactures canadiennes ont des commandes très considérables pour l'armée anglaise et l'armée russe. Nos manufactures fournissent à ces deux gouvernements tous les articles de cavalerie, tels que selles et autres articles nécessaires à la cavalerie. Maintenant le gouvernement français vient de donner des commandes considérables de couvertures pour les soldats qui devront faire la campagne durant l'hiver. Une grande quantité de ces couvertures sont déjà arrivées à Montréal, des principales manufactures et elles seront envoyées en France dans une couple de jours. La nouvelle a été reçue au bureau du gouvernement ces jours derniers l'avertissant que tous les envois de farine avaient été débarqués dans les différents ports anglais et ils seront distribués immédiatement.

Il est plus ordinaire de voir un amour extrême qu'une parfaite amitié.

SOUSSIONS POUR POMPE COMBINAISON, POMPE A FEU A VAPEUR ET ENGIN TRACTION.

Des soumissions cachetées adressées au président et aux membres du Bureau des Commissions Municipales désignés sous le nom "Soumission pour engin" seront reçues par le sousigné jusqu'à midi, mardi, le 24 novembre 1914.

Les prix devront être soumis F. O. B. Ottawa pour deux engins combinés avec pompe et boyau d'une capacité d'au moins 1,000 gallons à la minute. L'engin ne devra pas développer moins de 80 chevaux-vapeurs (A. L. A. M.) et le porte-boyau devant être capable de porter de 1200 à 1500 pieds de boyau ordinaires de 2 1/2 pouces de diamètre.

Les prix devront comprendre les roues et accessoires nécessaires. Les manufactures devront aussi fournir leurs spécifications les plus détaillées. Des soumissions seront aussi reçues pour une pompe à feu à vapeur modèle traction, d'une capacité de 1000 gallons. La traction devra être à quatre roues et d'une capacité de 80 chevaux-vapeur (A. L. A. M.). Les roues devront être garnies de pneu de la marque Archibald et délivrées au complet.

Les soumissions auront le privilège de soumettre leurs prix séparément pour l'engin combiné et l'engin-traction.

Les soumissions devront garantir le temps de la livraison.

Les soumissions devront être accompagnées d'un chèque accepté au montant de 10 pour cent du total de la soumission payable au trésorier municipal. Ce chèque sera consigné par la Corporation de la Cité au cas où le soumissionnaire victorieux refuserait de signer le contrat ou négligerait de le remplir.

La Corporation ne s'engage pas à accepter la moins élevée ou n'importe quelle des soumissions.

Pour plus d'informations on pourra s'adresser au chef du Département des Travaux.

Hôtel de ville, Ottawa, Canada, le 9 novembre 1914.

JOHN HENDERSON, Greffier Municipal.

LA GUERRE EN EUROPE

UN BEL EXPLOIT

Bordeaux, 9.—Le ministre de la marine a annoncé aujourd'hui que le contre-torpilleur "Aventurier", coopérant avec la flotte anglaise sous les ordres de l'amiral Hood, a détruit une batterie allemande sur la côte de Belgique.

Le commandant de l'"Aventurier" a été recommandé pour la croix de la Légion d'honneur. Il amena son navire près du rivage, et, en dépit d'une grêle d'obus, bombardarda une batterie allemande jusqu'à ce qu'elle fut détruite.

LES ALLEMANDS INQUIETS

Amsterdam, 9.—Une dépêche de Rotterdam au "Telegraf" dit que tous les trains qui arrivent d'Anvers sont remplis de réfugiés. L'un d'entre eux a déclaré que pas un seul officier allemand n'avait

dormi à Anvers la nuit dernière, tous s'étaient retirés dans les forts. Des mitrailleuses ont été placées près de la gare, et l'idée qui prévaut, est que les Allemands ne se sentent pas en sûreté à Anvers, conclut le correspondant.

ASSASSINATS ALLEMANDS

Pétrograde, 10.—Le correspondant de la "Gazette de la Bourse" à Varsovie dit que 21 personnes sont mortes ces jours derniers, à l'hôpital, des suites des blessures que leur ont faites les bombes lancées par les aviateurs allemands.

M. MILLERAND SUR LE FRONT

Paris, 10.—M. Millerand, ministre de la guerre, a visité, hier, les fortifications autour de Verdun où il inspecta l'installation de canons à longue portée de la marine. Il assista ensuite aux opérations dans le voisinage de Toul, puis plus tard se rendit sur le champ de bataille de Mostagne et sur les ruines de Gerbéviller.

La Banque Nationale

FONDEE EN 1860

Capital autorisé. \$5,000,000
Réserve. \$1,650,000
Capital payé. \$2,000,000
Actif total. \$28,923,788.59

NOTRE SUCCURSALE DE PARIS

14 RUE AUBER

Permet d'offrir au public voyageur des avantages exceptionnels et au commerce des taux d'échange raisonnables.

Lettres de crédit émises sur tous les points du globe.

Travellers Chèques, payables sans charges en Europe et en Palestine.

Dépôts de \$1.00 et plus acceptés, retirables à demande.

Intérêt bonifié deux fois l'an sur la balance quotidienne.

Le clergé et les marchands des campagnes et tous nos clients en général sont assurés d'un service prompt et efficace.

Ottawa, 16 Rue Rideau. ST-GEO. LEMOINE, Gérant.

Succursales: Hull, Rue Albert et Britannia. H. LAVOIE, Jr., Gérant.

Amis Lecteurs

Si le "Droit" vous a plu, si vous trouvez qu'il défend efficacement les prérogatives des Canadiens-français

Demandez à vos connaissances, à vos proches, à vos voisins de s'y abonner.

\$1.00 pour 4 Mois

LE DROIT donne les nouvelles locales et étrangères les plus intéressantes.

LE DROIT s'efforce de suivre en tous points les enseignements de l'Eglise catholique.

LE DROIT suit de près les faits et gestes du Parlement, des Législatures, des Conseils municipaux et des Commissions Scolaires, non au point de vue partisan, mais dans le but de faire prévaloir les droits de l'Eglise catholique et des Canadiens français.

Un Sou le Numéro

Adressez une carte postale aux bureaux 88 RUE YORK, OTTAWA, CAN.

Ou Téléphonez, Rideau 1448

SIROP DU Dr FRED. DEMERS

POUR LES ENFANTS

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour toux, rhume, dentition, contre colique, et pour tous les besoins des bébés et enfants. En vente partout.

DEPOT: 3094, RUE ST-DENIS, MONTREAL 10-10-15

A. MEILLEUR

Réparage de voiture, menuiserie, et peinture de tout genre.

Atelier en face de l'Eglise, 93 Chemin Chelsea, Wrightville, Hull.

185-6

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE

ON DEMANDE — Institutrice parlant anglais et français. S'adresser, en mentionnant salaire, à M. Joseph Lemieux St-Charles, Nipissing Dist. Ont. 112-jno

ON DEMANDE.—Une institutrice qualifiée pour Ontario et une sous-maîtresse. S'adresser à M. Louis Lafleur, Sec.-Trés., Borromée, Ont. 103-no

ON DEMANDE—Institutrice qualifiée sachant les deux langues et ayant longue expérience désire position. Pour information s'adresser à Blanche Ivry, Sudbury, Ont. 167-jno

ON DEMANDE. Une institutrice pour écoles bilingues, publiques pour le 1er janvier 1915. Les salaires sont de \$600.00 pour le moins. Elèves canadiens-français. S'adresser à L. Landreville, Ptre, curé, Big Point, Ont. 173-j.n.o.

ON DEMANDE. Les numéros suivants du journal "Le Droit". No. 25, en date du 25 avril 1913. No. 65, en date du 13 juin 1913. No. 69, en date du 18 juin 1913. S'adresser à "Le Droit". 181-j.n.o.

ON DEMANDE. Personne n'ayant pas d'occupation durant le jour accepterait de faire de la collection ou autre travail qui paierait \$6.00 ou plus par semaine. S'adresser personnellement ou par lettre à 186, rue Kent, Hull. 185-6

ON DEMANDE.—Une bonne servante ayant de l'expérience. S'adresser au magasin J. A. Larocque, coin des rues Dalhousie et Murray. 186-3

INSTITUTRICE—Qualifiée pour Ontario, (certificat de 3e classe) pour l'école séparée bilingue No. 17 East Hawkesbury. Bon salaire. Pour plus amples informations s'adresser à M. J. A. Giroux, Montgenais, Qué. 112-jno

INSTITUTRICE Qualifiée pour Ontario, ayant trois ans d'expérience demande une position. Pour salaire et autres informations adressez à "Le Droit" J.N.O.

A LOUER

A LOUER—Maison comprenant 7 pièces très confortables, \$13 par mois. S'adresser au No 227 rue St-André. 185-3

A VENDRE

A VENDRE. — Vieux journaux en bon état; ce qu'il y a de mieux comme papier d'emballage, 50 sous pour 100 livres. S'adresser au "Droit". j n o

A VENDRE: 100 acres de bonne terre. Situé à 11 milles du marché d'Ottawa. Le tout en culture. Bonnes bâtisses. Près de la gare de Piperville. Conditions faciles pour prompt acheteurs. S'adresser au propriétaire: David Philippe, Ramsayville P.R. No. 1. 174-27-11

Canadian Northern

Nouveau train de nuit jusqu'à TORONTO — GARE UNION

Laisse Ottawa 10.50 p. m.

Arrive à Toronto 9.15 a. m. (Tous les jours)

TRAIN DU JOUR

Laisse Ottawa 12.15 midi

Arrive à Toronto 9.15 p. m. (Tous les jours excepté le dimanche)

Pour billets de chemin de fer et de vapeurs, accommodation de wagons-lits et salons, s'adresser au bureau de la ville, 24 rue Sparks. Téléphone Queen 3544, ou à la gare Centrale.

D. LAFRAMBOISE

Marchand de meubles

Coin des rues Dalhousie et St-André

Spécialité pour un temps limité: Fournaises avec dessus nouveau modèle en deux parties. Deux grandeurs Nos 3 et 4. No 3 valant régulièrement \$7.00 pour \$5.60. Venez voir la valeur de cette offre. Venez acheter votre ameublement.

Votre crédit est bon si vous achetez chez

D. Laframboise

Quelques mots d'hygiène Comment éviter l'inflammation des poumons

On évitera l'inflammation des poumons en observant les quatre règles suivantes: (a) se nourrir convenablement; (b) respirer de l'air pur; (c) travailler sans se fatiguer outre mesure; (d) éviter les refroidissements.

I.—Les poumons comme les autres organes, pour bien fonctionner, doivent être bien nourris. L'air qu'on ne mange pas assez ou qu'on mange mal, ou à des poumons faibles; tous les organes sont faibles. Lorsqu'on mange trop, le sang surchargé de matériaux engorge et irrite les poumons. Lorsqu'on absorbe des poisons volatils, c'est-à-dire dont une partie s'élimine par les poumons, ceux-ci s'irritent et à la longue s'enflamment; tel est, par exemple, l'alcool. Beaucoup de gens toussent, râlent et respirent difficilement parce qu'ils mangent trop ou boivent trop.

Mangez modérément mais suffisamment; faites usage d'une nourriture saine; ne buvez pas d'alcool; vos poumons et vous-même vous en trouverez bien.

II.—Les poumons sont faits pour respirer de l'air pur, et pas autre chose. Faites en sorte que dans la maison que vous habitez, l'atelier où vous travaillez, la salle où vous passez plusieurs heures, l'air soit convenable. Exigez qu'il soit ainsi. L'air, pour être pur, doit être renouvelé souvent, ne pas contenir de poussière, de fumée, de gaz autre que l'oxygène. Déférez-vous surtout des poussières dans les appartements et les endroits publics qui ne sont ni lavés ni désinfectés; vous ne savez jamais si la poussière dans les appartements et les endroits publics qui ne sont ni lavés ni désinfectés, vous ne savez jamais si la poussière ne renferme pas des crachats desséchés; certains crachats, provenant des personnes malades, sont virulents, c'est-à-dire qu'ils renferment des germes capables de donner la même maladie à d'autres personnes. Si vous respirez la poussière de ces crachats, vous prendrez la maladie. Donnez aux malades qui crachent, des crachoirs contenant de l'eau; obligez-les à cracher

dans le crachoir.
III.—La fatigue, l'épuisement prédisposent aux maladies; une personne qui a conservé toutes ses forces peut attraper un mauvais coup, subir un refroidissement ou respirer des poussières malsaines sans être malade, parce que son organisme a combattu tout de suite la maladie, que sa force l'a protégée. Une personne faible ne se protège pas, ne se défend pas; elle est incapable, quelque soit l'ennemi qui l'attaque.
La maladie est un ennemi qui attaque sournoisement. Conservez vos forces par un travail bien réglé; ne vous épuisez pas inutilement. Vous ne savez jamais quand vous aurez besoin de toutes vos forces pour vous défendre.

IV.—Les changements brusques de température sont une cause d'inflammation des poumons. Il y a pour cela deux raisons: 1o, le refroidissement brusque ou prolongé de la peau chasse le sang vers l'intérieur du corps; il engorge les organes, en particulier les poumons; l'engorgement des poumons est une cause d'inflammation; 2o, le refroidissement brusque paralyse la vitalité et donne aux maladies latentes la facilité de se développer. La bonne santé exige que la température du corps soit toujours égale.
Craignez particulièrement le froid accompagné d'humidité. On se défend bien contre le froid sec avec de bons vêtements chauds. Le froid humide pénétre les vêtements les plus chauds et finit par vous glacer, surtout si l'air est poussé par un vent violent. L'humidité et le courant d'air, les temps venteux sont dangereux pendant les mauvaises saisons, c'est-à-dire l'automne et le printemps; ils causent beaucoup d'inflammations de poumons et de pleurésies. L'hiver est moins mauvais que le printemps, l'automne, parce qu'il est sec.
Lorsque le refroidissement saisit brusquement une personne qui a très chaud, qui est en transpiration, ce refroidissement peut être mortel.

La "Sauvegarde."

A Travers la Province

SAULT STE-MARIE

Bonne musique.

Sous l'habile direction de M. Trudeau, et ayant comme organiste M. Alcide Masse, la chorale de l'église de St-Ignace ne compte pas pour peu à réhausser l'éclat de nos cérémonies religieuses. Nos plus sincères félicitations à ces cœurs généreux qui savent si bien disposer de leurs quelques moments de loisirs pour nous donner une messe harmonieuse, et de nous faire goûter un de ces sublimes morceaux de chants sacrés qu'ils nous rendent d'une manière si parfaite, dimanche dernier encore nous avons eu le plaisir d'entendre MM. H. Gagnon, Ménard, Soulières, F. Lavoie, Pomerleau, Lortie, Larivière, J. Aubin et autres.

Belles et utiles conférences.

Cette semaine nous avons eu l'heureux privilège d'avoir la visite du Rev. Père Prince S. J., qui a donné des conférences qu'il sait rendre à la fois si instructives et si attrayantes.

Il doit être heureux du résultat de la bonne semence qu'il est venu jeter à pleines mains. Aussi osons-nous faire un vœu qu'il ne saurait tarder à venir encore nous reconforter de sa parole si chaude et si sincère.
Lundi soir, le Rev. Père Prince,

pour couronner la série de conférences qu'il avait faites aux Canadiens français de St-Ignace, voulut bien accepter, avec son grand cœur habituel, de donner une conférence, sous les auspices du Cercle Dramatique canadien-français, sur une question toute vibrante d'intérêts pour nous; le sujet était: "Ce que nous sommes, nous Canadiens français et ce que nous devons être en dehors de la Province de Québec, soit aux Etats-Unis soit dans Ontario". Après avoir démontré les beautés caractéristiques de la belle famille canadienne-française d'autrefois; après avoir esquissé un tableau de cette véritable vie de famille, il fit ressortir le vrai modèle de la mère, la canadienne française, elle toujours si dévouée, préoccupée des intérêts matériels de sa maison et surtout ne négligeant pas les devoirs religieux et l'enseignement que ses enfants doivent avoir afin d'en faire de bons chrétiens et de braves Canadiens français.

Après nous avoir parlé de la famille paroissiale de l'union qui doit régner afin qu'elle soit forte et qu'elle puisse résister aux luttes du siècle, il nous indiqua parmi plusieurs, un des meilleurs moyens pour arriver à ce résultat: recourir aux sociétés mutuelles. Il a encouragé les Canadiens français à faire partie de ces sociétés

et en passant, il nous a prouvé que ce n'est que justice et droiture pour un Canadien français qui a à cœur le triomphe de sa race de n'appartenir qu'aux sociétés qui se vantent à bon droit d'être Canadiennes françaises. A chacun le sien dans ces temps si difficiles, si un Anglais doit être fier d'être anglais et d'appartenir à des sociétés anglaises, si un Irlandais à le droit et doit appartenir à des sociétés Irlandaises et qui sont installées pour promouvoir les intérêts irlandais, un Canadien français ne peut qu'appartenir à des sociétés fondées pour le bien et les intérêts canadiens-français.

La salle était comble et toutes les familles canadiennes-françaises qui se vantent de l'être ont répondu à l'appel et sont venues applaudir le dévoué conférencier.

Sous l'habile direction de Mme. Tremblay un chœur composé de Lambins et de fillettes nous a égayé de jolies chansons de Botrel et les applaudissements qu'ils ont reçus étaient bien mérités. Un orchestre nous fit entendre de jolis morceaux; M. Jean Duguay voulut bien prêter son concours à la fête et charma l'auditoire de ses harmoniques de son violon. Pour clore la soirée, un chœur de jeunes gens parmi lesquels il faut mentionner MM. H. Gagnon, H. Lortie, P. Warren et Pomerleau, nous chanta: "Restons Français et O Canada".

M. Alcide Masse, président du cercle remercia au nom de l'auditoire le Rev. Père Prince de sa conférence si patriotique et si instructive et l'invita à revenir bientôt au milieu de nous.

Bravo! jeunes gens, ce n'est pas en vain que vous appartenez au cercle remercia au nom de l'auditoire et vous savez en être dignes en vous montrant de véritables apôtres du doux parler français. Oh! si vous aviez vu la binette de ces jeunes filles qui toutes deux escaletaient bien gentiment les dégrés qui conduisent à la salle où s'il vous plaît, elles venaient assister à cette conférence sur les devoirs des canadiens-français. Comme elles ont dû être édifiées après cette soirée, elles qui entraient dans la salle en parlant bien fièrement et bien haut la belle langue de Shakespeare. Leur jeune ami, un brave garçon ne l'entendait pas de la sorte et après leur avoir adressé la parole en français une couple de fois, elles crurent qu'il n'y avait rien de mieux que de répondre en anglais. Mais Mesdemoiselles leur dit-il, vous devez vous tromper de porte car ici en donne ce soir une conférence en français et ce serait bien malheureux pour vous si vous passiez la soirée à ne rien y comprendre; et elles comprirent si bien la leçon qu'elles assistèrent tout de même à la conférence et à la sortie on n'entendait plus que de francs bonsoirs, et en français cette fois.

Très bien, continuez jeunes gens l'avenir dépend de vous et les demoiselles sauront quel langage vous préférez, car elles sont si sensibles, si délicates, qu'elles ne voudront plus s'attirer de semblables observations.
Malades.
Depuis quelques temps la mauvaise température que nous avons eue a été une des causes de nombreuses maladies ici. Il nous fait plaisir de savoir cependant que la plupart de nos amis qui étaient malades sont maintenant rétablis. Parmi eux MM. J. Larivière, Paul Robert, D. Pomerleau et N. Larivière.

Qu'il revienne.
Comme nos gais oiseaux de passage qui nous quittent à l'approche de l'hiver M. P. Warren a cru bon d'aller se réchauffer sous un



La Sauvegarde de la Santé

UNE once de précaution, dit le vieux proverbe, vaut mieux qu'une livre de guérison. Si vous voulez que vous et les vôtres jouissiez d'une santé parfaite, observez les règles de l'hygiène — aidez la nature. Aux jeunes comme aux vieux; aux enfants à l'époque de la croissance; aux jeunes filles, à l'âge de la transformation; à la femme qui élève une famille; à celle qui arrive à l'âge critique; à l'homme de profession, à l'ouvrier, à l'employé, à tous ceux et celles qui travaillent, l'usage d'un vin tonique s'impose pour la conservation de leur santé. Le

VIN ST-MICHEL

est le tonique — reconstituant tout indiqué pour tous les membres de la famille — ce vieux vin du célèbre domaine de St-Michel, connu depuis des générations pour sa richesse en fer, le spécifique de l'anémie, et ses propriétés toniques apéritives et reconstituantes dues à l'action combinée du sucre, du quinquina, et des sels naturels du vin, conserve la santé aux uns, et rend les forces et la santé aux autres — c'est là le secret de sa vogue immense. Ayez-en toujours une bouteille à la maison

EN VENTE PARTOUT. Le VIN ST-MICHEL doit se prendre à la dose d'un verre à EN VENTE PARTOUT, vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITEE. Seuls Agents, MONTREAL.
Eastern Drug Co., Boston, Mass. Agents pour les Etats-Unis.

meilleur. Ses amis espèrent cependant qu'il ne laissera pas passer la saison sans revenir et qu'ils auront le plaisir de l'avoir encore au milieu d'eux. A la dernière minute ce monsieur a fait parvenir un message le rassurant sur sa santé, leur disant qu'il se sentait assez bien maintenant pour affronter les rigueurs de l'hiver, qu'il se proposait de leur faire une surprise en revenant bientôt.

VOTRE INTERET

Vous commandez d'aider tous ceux qui combattent pour vous. Notre journal a été fondé dans ce but et il compte sur votre appui que d'ailleurs vous lui accordez généralement. Une façon des plus efficaces de contribuer à son succès, c'est d'acheter chez nos succursales et de toujours mentionner notre journal. N'y manquez pas.

VENTE A L'ENCHERE

Lundi le 16 novembre 1914, à une heure p.m., les commissaires du village police de Plantagenet vendront à l'enchère à Plantagenet tout l'outillage qui a servi à la construction des trottoirs récemment et été: consistant principalement en un malaxeur à bras d'une valeur de \$110, des bronchettes, des pics, des pelles, des seaux de barils, ainsi que d'un lot de matrières.

Par ordre des commissaires,
Damase Lafoley,
Honoré Roy,
J. J. Frédette.
183-13 nov.

Un sot a beau faire broder son habit, ce n'est toujours que l'habit d'un sot.

Toute chaîne, fut-elle d'or, fait un jour un forgeron de celui qui la porte.
A. Chabot

LE MARCHÉ

Le marché n'était pas très fréquenté ce matin. Le temps froid semble retenir chez eux vendeurs et acheteurs. La viande commence à être plus abondante. Il y avait une bonne quantité de bœuf de pore et d'agneau ce matin, on remarquait une baisse légère sur le bœuf.

- Bœuf, le cent 8.50 et 9
- Veau, le livre 12 et 13c
- Agneau, au quartier \$1.50 et \$2.00
- Agneau, la livre 14 et 16
- Lard frais au cent . \$10.50 et \$11
- Lard salé, la livre
- Dindes, la pièce \$1.50, \$1.75
- Oies, la pièce \$1.50
- Canards, le couple \$1.40
- Poules, le couple 1.25 à 1.40
- Poulets, le couple \$1.00 et \$1.25
- Poulets abattus \$1.20 et \$1.80
- Oeufs, la douzaine 30c
- Beurre, la livre 28 à 33c
- Crème, la pinte 30c
- Miel, rayon d'une pinte 30c
- Miel coulé, la livre 12 et 15c
- Raisin blanc, le panier 20c
- Raisin bleu, le panier 20c
- Pommes, le sac 75c
- Pommettes, le panier 20c
- Patates, le sac 75c
- Panets, le sac 75c
- Navets, le sac 50c
- Choux, la douzaine 50c
- Choux-fleur, la douzaine 50c
- Citrouilles 15c
- Betteraves, le sac 60c
- Carottes, le sac 50c
- Tomates vertes, le panier 10c
- Oignons, la douzaine 10c
- Ail, la trousse 15c
- Champignons, la douzaine 10c
- Piment, la douzaine 15c
- Avoine, le minot 50c
- Pois, le minot \$2.10
- Fèves, le minot \$2.75
- Foin, la tonne \$18 à \$21.00
- Paille, la tonne \$10.00
- Peaux de bœuf brutes, la lb 15c
- Peaux de veau, la livre 18c
- Peaux de montons, avec laine \$1.00 à \$1.50

BAUME GUÉRIT
Rhumal
Toux, Rhume, Bronchite et toutes les Maladies de la Gorge et des Poumons.
En vente partout: 25 c. la bouteille.
Audela de 25 ans de succès.

Grand Concert

Au profit des **BELGES**

Organisé par Des Dames Canadiennes-françaises d'Ottawa

Sous le Haut Patronage de leurs Altesses Royales Le Duc et la Duchesse de Connaught, du Délégué Apostolique Mgr Stagni et du Consul Général de Belgique,
M. Maurice Gœr.

Theatre Russell

Judi le 19 Nov.

Judi le 19 Nov.

à 8.15 P.M.

AGENT POUR "LE DROIT"

Je désire annoncer au public de Hull que je suis le seul agent de la ville pour la circulation du journal Le "Droit".

Je suis actuellement à faire une visite à domicile pour prendre des abonnés, mais toute personne désirant recevoir ce journal immédiatement, peut se le procurer à ma résidence, 139 rue Maisonneuve ou en s'adressant par téléphone Queen 7905.

J'ai aussi en mains les livres de classes, lectures amusantes et instructives, objet de piété, papeteries, etc.

ADRIEN LAROCQUR,
139 rue Maisonneuve.
Phone 7905. Hull.

Les billets sont en vente par un comité de jeunes filles et chez Madame l'Hon. Louis Coderre, 454 Rue Gilmour.

Tous les Canadiens français se feront un devoir de contribuer à cette oeuvre charitable organisée par les Dames d'Ottawa

"La Charité sait monter;
"La Charité aime à descendre.
"Elle n'a pas peur des puissans;
"Elle n'a pas honte des pauvres.



COLONEL BELCE, blessé grièvement à la tête pendant le combat et ramené hors de la ligne de feu par deux sergents. Le sang aveugle le blessé qui, tout de même, veut rester à son poste.

Abonnez-Vous au "DROIT"

CARTES PROFESSIONNELLES

BELOURT, RITCHIE & CHEVRIER
Avocats, Procureurs et Notaires
Ontario et Québec.
Castle Building OTTAWA, Ont.

AUG. LEMIEUX, C. R.
AVOCAT POUR OTTAWA ET QUÉBEC
EDIFICE "BLACKBURN"
65, rue Rideau, Angle des rues Rideau et Sussex, Ottawa, Ont.
Téléphone: Rideau, 3717.

CARON & LABELLE
Avocats et Notaires
ARGENT A PÉTER
Édifice Blackburn, coin des rues Rideau et Sussex, Ottawa.
Tél. Rideau 2494.

ALF. E. LUSSIER, B. A.
Avocat et Notaire Public
Commissaire pour l'Ontario et le Québec
Edifice Matthews
91, rue Rideau, coin Mosgrove OTTAWA

Bernardin BOUTET, B. L.
AVOCAT, NOTAIRE, ETC.
62 rue Rideau
Tél. Ottawa, Rideau 1711.
Tél. Eastview, Rideau 1121.

AOEIM, LANGLOIS & GÉGANDEPRE
Avocats
168 rue Principale
(Vis-à-vis du Bureau de Poste)
Tél. Q. 5770 HULL, P. Q.
Tous les samedis à Papineauville.

E. CHARETTE, L.L.L.
Avocat
MONT-LAURIER
Co. Labelle, P. Q.

SEGUIN & SAUVE
successeurs de
VINCENT et SEGUIN
Avocats et Notaires
Argent à préter
Étude - 28 Rue Rideau
Téléphone Queen: 1186. 5 p-1 an

Dr R. CHEVRIER
168 Avenue Daly
Spécialité: Chirurgie Abdominale
Heures de bureau: 2 à 4 p.m. Tél. Rideau 796

Dr. J. C. WOODS, B.A.
Médecin et Chirurgien
Licencié pour Québec et Ontario.
Coin Sussex et Cathcart.
Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p. m.
Téléphone Rideau 523.

Dr J. M. LAFRAMBOISE
MÉDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialités: accouchements et maladies des femmes
591 St. PATRICK, Coin Pinard
Phone R. 159
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 et 8 p.m.

Dr L. C. E. BEROARD
MÉDECIN ET CHIRURGIEN
Consultations: 9 à 10 a.m. Ottawa.
8 à 4 et 7 à 8 p. m. Tél. Queen 2454

Dr F. ALBERT DUMAS
Des Hôpitaux de Paris et de Londres.
Chirurgien associé de l'Hôpital de Hull.
Spécialités: Chirurgie, Maladies des femmes, voies génito-urinaires.
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 p.m.; 7 à 9 p.m.
119 RUE WELLINGTON HULL, Qué.
Tél. Q. 2935

Dr. Z. H. ETHIER
(Ancien chef de clinique à l'Hôpital Français de Londres.
21 Square St. Louis, Montréal
Tél. Est: 2102.
Consultation: 2 à 4 p.m.; 7 à 8 p.m.

Dr A. D. TELMOSSÉ
Médecin Vétérinaire
Inspecteur Médical pour "The General Animals Insurance Co. of Canada".
Tél. E. 2368, 1632 OTTAWA, Ont.

Dr ERNEST BRUNET
Médecin-Chirurgien
Heures de bureau:
3 à 5 p. m. 475 rue Clarence.
7 à 8 p. m. Téléphone R: 2818.
5 sept. 1 an.

CARTES D'AFFAIRES

P. A. MEILLEUR
Charretier de place.
Voitures privées pour noces, baptêmes et enterrements.
21 et 23 rue Du Pont, Hull.
Tél. Q. 4838. 15 août

J. H. BRUNET
MARÉCHAL-FERRER
Rue Victoria, coin Maisonneuve, HULL, Qué.
Spécialité: Chevaux de carrosses et de courses. Une visite sollicitée.
Tél. Q. 1635. 11 août

ALBERT GAUTHIER
MARCHAND DE PÊCHE
Ferlandier, Couvreur, Possesseur de Coniches
Grande attention aux commandes de la campagne.
243-245, Ave CHAMPLAIN 3 juin
Tél. Q. 8204.

JOSEPH COTE
AGENT D'ASSURANCE
Feu, Vie, Accidents, Automobiles, Grandes Vitres, etc
118 RUE CLARENCE

H. PERIARD & FRÈRE
CONFISERIEUR
987c Wellington, OTTAWA, Ont
Marchandises toujours fraîches.
Spécialité: Gâteaux de noces. 15 et

J. GAREAU & CIE
PEINTRES DÉCORATEURS
Estimés donnez gratis. Bonne exécution.
227 rue DALE USIE, OTTAWA
Tél. K. 2092. 3 juin

P. H. VIAU
PLOMBIER, FERBLANTIER ET COUVREUR EN TOLE ET GRAVOIS
Réparations faites sous court délai
55, MAISONNEUVE, HULL, Qué.
Tél. Q. 8405. 2 sept

PLOMBERIE MODERNE ET SANITAIRES
Chauffage à eau chaude et vapeur
ERNEST GLAUDE
87, AVE PARENT,
Résidence 68 St. André, OTTAWA
Tél. K. 1831. 2 déc.

LE BON ENDROIT
Pour faire nettoyer vos TAPIS et pour faire réparer vos MEUBLES
The Goulden Carpet Cleaning Co.
Coin des rues St-Patrick et St-Joseph
Tél. Rideau 2443

J. N. GAGNON
Marchand de Meubles, Matelas, Couchettes en fer, Prélarts, Carosés de bébé, Poêles, etc.
C'est là qu'on se procure les meilleures marchandises, à meilleur marché.
Rue Principale, AYLMER, Qué.

OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO
548 Wellington. Tél. Queen 7735
Matelats, lits de plumes et oreillers refaits à neuf, nettoyés à la vapeur et rendus sains. Réparation et rembournement de meubles de tout genre.

N. POIRIER & FILS
Entrepreneurs en Construction
193 Rue Cathcart OTTAWA
Plans, Devs, Estimations, Fournir Gratuitement
Tél. Rideau 2011

Hôpital des Bicycles.
Achetez le Bicycle bien connu. Je suis l'agent exclusif pour les fameux Bicycles Massey, Harris et Cleveland, Hôpital des Bicycles. Docteur Lafleur, 9 rue Youville, Hull, Tél. Q. 6944. P. S. Demandez notre catalogue.

Hull & Ottawa Plumbing & Heating
L. GENDRON, Prop.
Spécialité chauffage et plomberie.
103 rue Du Pont, HULL.
Tél. Q 8507 8 sept. 1-an

La Cie GAUTHIER, Ltée.
Entrepreneurs de pompes funèbres et étaubeurs.
service d'ambulance et voitures privées
250 rue St-Patrick Phone R. 804

VOULEZ-VOUS
Que tout ce que vous avez à faire transporter le soit sûrement, promptement et à prix modérés?
Adressez-vous alors à:
"LABOSE TRANSFER",
79, rue Nelson, Ottawa.
Tél. Rideau: 1482.

J. C. CHATELAIN
Professeur de musique.
Leçons de piano et théorie. Prix très modérés.
Studio, 8 rue Charlotte. 18 déc

BOYER FRÈRES
Entrepreneurs Contracteurs
Détails et soumissions sur demande. Tél. Rideau 676 F 6.
24 Avenue Bradley Eastview Centre
14 fév.

W. J. LANDREVILLE
Entrepreneur de pompes funèbres
Ambulance Privée et Publique
401 Rue Sparks, Tél. Q. 3658
311 Rue Dalhousie, Tél. E. 717

LE SPORT

LE BALLON

KEN WILLIAMS SERA AVEC LES ST-PATRICK
La partie de samedi entre les St-Patrick de cette ville et les Toronto ne laisse pas d'intéresser les amateurs de "rugby". C'est de cette partie de samedi que se décidera le championnat de Toronto ou d'Hamilton.

LES OTTAWA SECOND
Samedi les Ottawa 2 joueront leur dernière partie de la saison dans la ligue de Québec contre les Brockville au parc Lansdowne.

LES COLLEGIENS
On dit un peu partout, et surtout on affirme que le R. P. Stanton assure que ses collègues vont battre les Ottawa ou les St-Patrick s'ils jouent le 28 novembre.

LA PARTIE ENTRE MCGILL ET TORONTO
On n'a pas encore décidé si la partie entre les universités McGill et Toronto se jouera ici ou ailleurs.

LE HOCKEY
LES JOUEURS DE HOCKEY
On se prépare activement pour l'ouverture de la saison de hockey. On va s'occuper de préparer la liste des parties et les divers clubs sont à choisir leurs hommes et s'entraîner pour être tout à fait sur un pied d'agilité quand le sifflet ouvrira la partie.

LA GUERRE EN EUROPE
LES RUSES ALLEMANDES
Paris, 10.—Suivant une information semi-officielle publiée à Paris, une des dernières ruses de soldats allemands serait de se déguiser en femmes.

EN ALSACE-LORRAINE
Paris, 10.—Il semble probable que le mouvement offensif en Alsace, qui fut arrêté par la défaite de Charleroi, sera prochainement repris.

REPARAGE DE FOURRURES
Satisfaction garantie.
No. 173 RUE ST-ANDRE
16 jan.

LES PRIX DU HOCKEY

Le club de hockey de Québec a décidé de réduire les prix d'entrée aux parties et de les mettre sur un niveau satisfaisant au public.

TOMMY SMITH
L'état de Tommy Smith doit être réglé avant l'ouverture de la saison. Trois clubs prétendent avoir des droits sur ce joueur, Ontario, Québec et Vancouver disent que ce joueur leur appartient.

LES TORONTO
Le club de Toronto ne sera pas si fort cette année dans l'Association de Hockey. Ils vont peut-être s'apercevoir quelle était la force de Davidson et Walker l'an dernier. Tous deux couvraient beaucoup de terrain et leur travail savant était la mort à toutes les commissions.

NOUVELLES D'OTTAWA-EST
Malades
Nous apprenons avec peine que deux des enfants de M. Alfred Lemieux sont malades depuis dimanche de la diphtérie. Ils sont maintenant à l'hôpital. Nous espérons que leur guérison sera complète avant peu.

Chemin de Croix
Mercredi et vendredi chaque semaine, les exercices du chemin de la Croix se font à l'Eglise en faveur des âmes. Nous espérons que l'assistance sera nombreuse car c'est un devoir de prier pour nos morts et Notre Seigneur a dit dans son Evangile qu'il se servirait de la même mesure envers nous que celle dont nous nous sommes servis envers les autres.

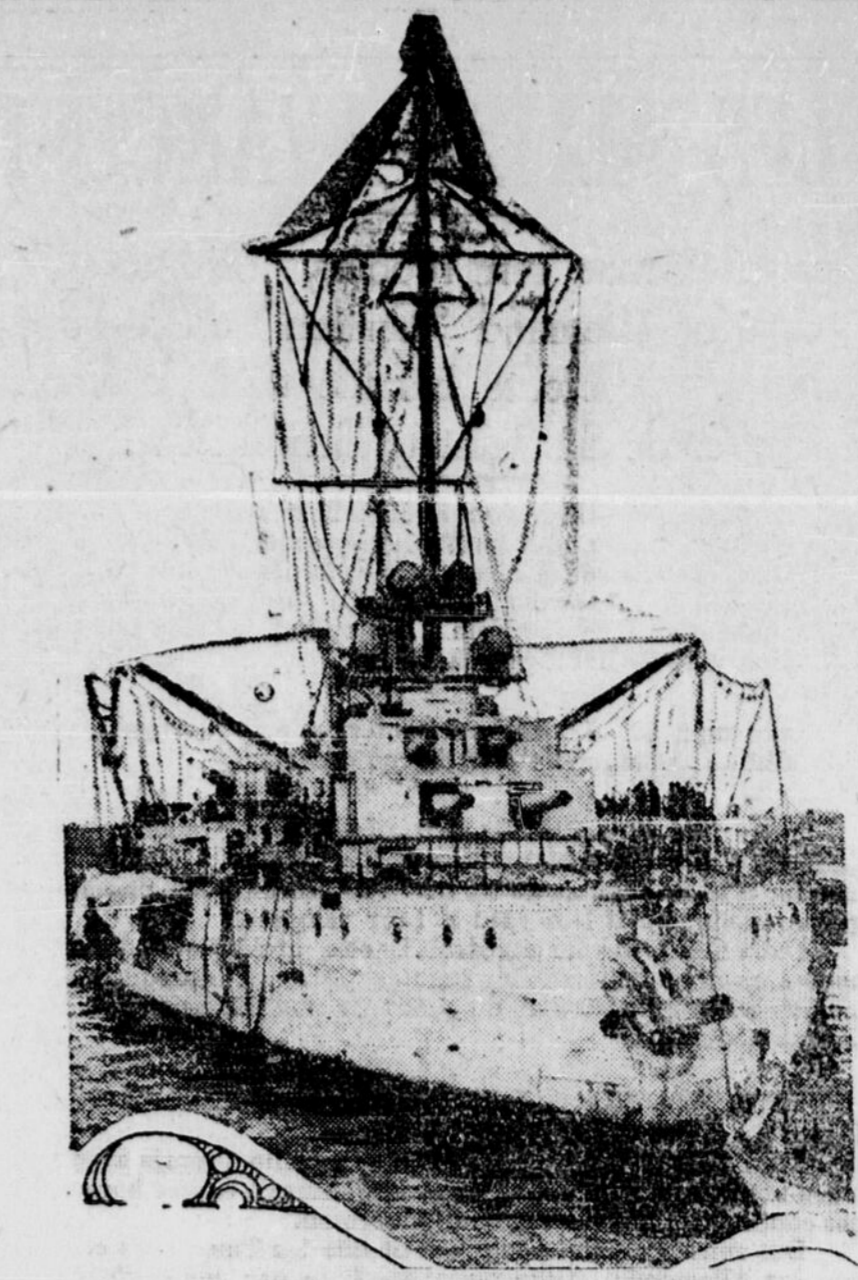
Cercle de Mazenod
Le Cercle de Mazenod prend une vigueur nouvelle, le nombre des membres augmente et il y a beaucoup d'enthousiasme parmi ces jeunes. En avant donc, jeunes gens du Cercle, préparez votre avenir par l'étude la piété et l'action.

Enfants de Marie
Notre Congrégation de Enfants de Marie va voir augmenter le nombre de ses membres, quelques postulantes se préparent à faire partie de la Congrégation et entrèrent le huit décembre prochain.

LE KAISER ET LA GUERRE
Paris, 10.—Le "Temps" dit qu'il est bien connu, dans le monde financier, qu'il y a un an, le kaiser appela près de lui le président de la Reichsbank et lui demanda:
—Dans le cas où un grave événement politique international se produirait demain, les banques allemandes pourraient-elles rembourser leurs dépositaires?
Le banquier répondit qu'un tel événement produirait une banqueroute.

Retraite
Notre retraite s'ouvre dimanche 8 et sera prêchée par le R. P. Daoust de Montréal. Tous nos paroissiens se feront un devoir d'y assister sans manquer un seul exercice. C'est une bénédiction pour une paroisse que cette grâce de la retraite, sachons donc en profiter.

Recommandation
Aux parents de prendre un soin tout particulier de leurs enfants pendant ces temps humides de l'automne, les tenir bien chauds, bien vêtus. Bien prier le Sacré-Coeur d'éloigner la maladie de nos foyers durant la froide saison et savoir faire des sacrifices, ne pas aller aux théâtres aux ballets, etc....



LE "GOEBEN", un des plus grands navires de guerre de l'Allemagne, vendu à la Turquie. Commandé par des officiers allemands, ce navire a attaqué les ports russes de la Mer Noire.

réunit les représentants des grands établissements financiers de Berlin et leur rappela que cette mesure était indispensable.

BRAYOURE D'UN BELGE
Londres, 10.—Le correspondant de l'Agence Reuter à Cherbourg envoie la dépêche suivante:
—Un soldat belge, âgé de 22 ans, le nom d'Emile Sapin, qui est arrivé à Londres pour prendre quelques jours de repos, a gagné la croix de Léopold et celle de la Légion d'honneur par ses exploits des jours derniers.

LE KAISER ET LA GUERRE
Paris, 10.—Le "Temps" dit qu'il est bien connu, dans le monde financier, qu'il y a un an, le kaiser appela près de lui le président de la Reichsbank et lui demanda:
—Dans le cas où un grave événement politique international se produirait demain, les banques allemandes pourraient-elles rembourser leurs dépositaires?
Le banquier répondit qu'un tel événement produirait une banqueroute.

—Et bien! arrangez-vous de façon que, si je vous pose la même question dans quelque temps, vous soyez à même de me répondre différemment.

—Après le "Temps", la "Revue de Lausanne" dit que les troupes françaises, sur la frontière d'Alsace, ont reçu dans ce but d'importants renforts. Le même journal dit que les habitants de Largny, petit hameau situé à 300 mètres de la frontière, furent récemment obligés de chercher abri dans leurs caves contre une soudaine grêle de obus allemands. Un détachement de dragons suisses furent au même instant forcés de quitter la grange où leurs chevaux étaient abrités.

—Ce qui peut consoler de n'avoir point d'ennemis, c'est que cela d'ennemi d'autant le nombre des ennemis.

—Après le "Temps", la "Revue de Lausanne" dit que les troupes françaises, sur la frontière d'Alsace, ont reçu dans ce but d'importants renforts. Le même journal dit que les habitants de Largny, petit hameau situé à 300 mètres de la frontière, furent récemment obligés de chercher abri dans leurs caves contre une soudaine grêle de obus allemands. Un détachement de dragons suisses furent au même instant forcés de quitter la grange où leurs chevaux étaient abrités.

CHARBON
Nous sommes en mesure de remplir toutes commandes sous le plus court délai.
Confiez-nous votre charbon de et nous verrons à ce que vous soyez entièrement satisfait sous le rapport de la qualité comme de la livraison.
O'Reilly & Bélanger Limited
Bureau, 38 Rue Sparks, Edifice Russell
Tél. Queen 861 - 871

Le silence est le gardien de la sagesse et le déguisement de l'ignorance.
Diction espagnol: Les larmes des femmes leur coûtent peu et leur rapportent beaucoup.

VOS YEUX
Méritent l'Attention d'un Spécialiste
Nous sommes des Spécialistes pour la correction des défauts visuels. Nous dévouons notre temps entier à l'étude et à l'application des procédés d'optique, et nos succès dépendent entièrement de notre habileté à examiner les yeux.
NOTRE EQUIPEMENT EST LE PLUS MODERNE D'OTTAWA.
Consultez-nous et recevez le bénéfice de nos longues années d'expérience, avec les spécialistes les plus habiles de Boston, Springfield et Providence.
A. M. BELANGER
Le seul spécialiste Optométriste Canadien français à Ottawa.
25, RUE RIDEAU
Avec la Pharmacie Rogers.
Quatre portes de la Gare Centrale. Téléphone Q. 4966.

Canadian Northern
MONTREAL A BRISTOL
S. S. Principello
Mercredi le 11 novembre l'après-midi
Une classe (seconde) de cabine et accommodation de troisième.
Tous les agents et les bureaux de la compagnie au No.
34 RUE SPARKS
Tél. Queen 3544
STEAMSHIPS, LIMITED
9 NOV.

Charbon
25c PAR TONNE
de discompte pour livraison maintenant payable comptant.
JOHN HENEY & SON, LIMITEE
20 SPARKS.
Nicholas et Court... Tel. Rid. 303 839
370 rue Catherine... Carl. 1340
Rue Bank... Queen 2348

Magasin de Fourrure de Hull
Assortiment complet de manteaux, de tours de cou et de fourrure de toutes sortes.
20% d'Escompte
Réparage soigné et garanti à des taux très modérés.
EUGENE JULIEN
Angle des rues Victoria et Maisonneuve
Tél. Q. 3330. HULL, QUE.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

PRONOSTICS: Froid avec un peu de neige ce soir. Beau et moins froid demain.

NUMEROS HEUREUX

Ceux dont le numéro de la prime correspond à l'un de ces numéros heureux, sont priés de se présenter à nos bureaux, mardi prochain et les jours suivants pour choisir leurs cadeaux et recevoir une nouvelle prime.

Table with 3 columns: Number, Prize, Amount. Includes numbers like 21104, 1077, 2859.

Ceux qui n'ont pas été heureux aujourd'hui devront garder leur prime, ils auront bientôt leur tour.

FAITS-OTTAWA

Il faut l'embargo

Pour faire suite à une série de conférences données au département des douanes et de l'agriculture, il est fort probable que des mesures sévères seront prises pour empêcher certaines maladies chez les animaux de se propager au Canada.

Pas de mauvaises intentions

Louis Almagro accusé de faux et M. Raport accusé d'extorsion d'argent sous de fausses représentations ont tous deux été trouvés non coupables par le juge Gunn.

Il y eut une petite discussion durant laquelle Almagro prétendit qu'il lui revenait encore un peu d'argent. Plus tard il voulut régler pour \$15.05, mais Raport refusa.

Frappé par un tramway

Michola Micholavitz, de Recheville en traversant à l'angle de la rue Rochester, hier a été frappé par un tramway et projeté sur le pavé de la rue.

Mesures préventives

Le département de la marine fait tout en son pouvoir pour prévenir la répétition des désastres qui ont eu lieu sur les Grands Lacs l'automne dernier.

Pour les orphelins

Deuxième représentation de la "Fête de la Livre" dimanche le 15 novembre; qu'on se rende en foule voir "Les Petits Vieux Miséreux de l'Automne de 1914."

LES ALLIÉS AVANCENT

Les Allemands sont repoussés du littoral. Le croiseur allemand "Emden" est échoué et brûlé. Violente bataille dans le Caucase. Lettres de Sa Sainteté Benoît XV.

Bordeaux, 10.—On annonce officiellement dans la région de la rivière Singa, Congo, que les Français, commandés par le général Aymerich, ont chassé les Allemands de la plus grande partie du territoire perdu par la convention de 1911.

Bordeaux, 10.—La déclaration formelle de guerre signée par les cinq alliés a été signifiée à la Turquie hier.

Rome, 10.—Benoît XV a écrit des lettres à plusieurs des évêques et des archevêques des pays belligérants les exhortant à demander à leurs ouailles de traiter avec charité les prisonniers de guerre quelque soit leur race et leur religion.

Dans une lettre au cardinal Luçon, archevêque de Reims, le pape a exprimé ses profonds regrets pour les conséquences désastreuses de la guerre, tant du point de vue religieux que du point de vue artistique.

Pétrograde, 10.—Officiel des quartiers généraux de l'armée du Caucase à Tiflis:

"A l'aube, près de Koprukei, la bataille a repris avec une violence nouvelle, au moment où l'ennemi lançait contre nous des troupes concentrées dans la région d'Erzeroum."

Des renseignements confirment que les Turcs sont commandés par des Allemands. Leur tentative faite par contourner l'une de nos ailes a échoué. L'une de nos colonnes s'empara de positions à Karakilissée et à Alaschkertska.

Paris, 10.—Les alliés continuent à avancer le long du littoral de Belgique se glissant dans les hautes herbes à la faveur du brouillard. Hier cette avance a été lente car les Allemands, après deux jours de retraite et de repos, ont repris l'offensive.

La région autour d'Ypres est la scène des combats les plus violents. Comme les Allemands semblent vouloir s'emparer du territoire entre La Bassée et Nieuport, considéré comme possédant une grande importance stratégique.

En Alsace, les Allemands ont éprouvé une défaite marquée dans leurs attaques pour gagner les points avantageux des hauteurs de Sainte-Marie. La situation, assure-t-on, devient plus sérieuse tous les jours comme toutes les routes allant vers l'est et l'ouest sont au pouvoir des alliés, et à moins que les Allemands réussissent à se faire un passage de force et à rejoindre l'armée principale, ils n'ont pas d'autres ressources que la retraite.

Londres, 10.—Dans l'ouest de la Belgique des patrouilles de soldats alliés, dit-on, ont pénétré dans la région d'Ostende. Si cette information est véridique il en découlerait que les Teutons ont renoncé à s'avancer le long du littoral.

Londres, 10.—On annonce officiellement que le croiseur allemand "Emden" a été jeté sur le rivage d'une île du groupe de Coco et brûlé. C'est le croiseur australien "Sydney" qui l'a atteint dans la baie de Bengale après une chasse mouvementée.

Londres, 10.—Le croiseur allemand "Laonigsberg" qui endommagea le croiseur anglais "Pegasus" dans le port de Zanzibar, le 20 septembre, vient d'être embouteillé à l'île Mafia sur la côte de l'Afrique-Est allemand par l'obstruction du chenal.

Londres, 10.—Des dépêches reçues de Rome disent qu'une armée turque a pénétré en Egypte. Un message officiel de Constantinople à l'ambassadeur ottoman dit aussi: "La flotte russe dans la mer Noire a cherché refuge dans les ports fortifiés de la Russie."

Il est notoire que les commandants turcs comptent soulever les Musulmans de l'Egypte à mesure qu'ils s'avanceront dans le pays. Les envahisseurs ne sont pas nombreux, dit-on, et les troupes anglaises n'auront pas fort à faire pour repousser les Turcs qui font fonds surtout sur des renforts et sur une guerre sainte.

D'après des rapports reçus d'Athènes, les navires de guerre anglais et français ont presque complètement détruit les forts des Dardanelles et le débarquement de soldats, de marins, sera bientôt opéré, probablement dans les plaines historiques de Troie.

LA RETRAITE AUTRICHIENNE. Pleschen, au nord-ouest de Kalisz. "Sur les routes de Cracovie, nous avons attaqué, le 6 novembre, les arrière-gardes autrichiennes postées le long de la Niva et, le lendemain, nous nous trouvions sur la rivière Nidzica."

En Galicie, nos troupes continuent leur mouvement offensif. Dans les derniers engagements sur la San, nous avons capturé 125 officiers, 12,000 soldats, des canons et des munitions. Au sud de Premeysl, le 6 novembre, nous avons fait, plus de 1,000 prisonniers."

LES PILLARDS ALLEMANDS. Paris, 10.—Le château de M. Jefferson Davis Cohen, près de Senlis, a été mis au pillage par les Allemands.

UN CROISEUR ALLEMAND INTERNE A HONOLULU. Washington, 10.—Le petit croiseur allemand "Geier," qui était en réparation à Honolulu, sera interné jusqu'à la fin des hostilités.

Deux croiseurs japonais, ancrés devant le port, attendaient la sortie du navire allemand, qui avait été autorisé à rester dans le port jusqu'au 7 novembre à minuit.



Vos Fourrures

Chez FREIMAN

Si vous les achetez à cet endroit vous épargnez de 1/3 à 1/2 du prix Les spécialités suivantes pour mercredi

Toilette en seal électrique Valant \$20.00 pour \$9.95

Toilette en loup noir de l'Alaska, valeur rég. de \$18 et \$20 \$9.95

Manchon en Mouton de Perse Valant de \$20 à \$35 \$14.75

Toilette en renard rouge valeur régulière de \$40 \$21.50

Toilette en loup noir valeur régulière de \$35 \$19.95

Manchon en marte valant \$40 pour \$32.50

Manteaux en seal électrique valant de \$75 à \$80 \$42.50

Manteaux en mouton de Perse valeur régulière de \$175 pour \$97.50

Etole en marte valant \$45.00 pour \$32.50

Manteaux en mouton de Perse Valant rég. \$350 pour \$219

E. J. Freiman Rideau & Mosgrove

LETTRE D'UN VOLONTAIRE

Comme celles que nous avons déjà reçues elle dit que les Canadiens Français sont anxieux d'aller au feu.

EPILOGUE D'UN GRAND CRIME

Montréal, 10.—Le célèbre drame de la Côte-des-Neiges qui coûta la vie au policier Bourdon et mit son camarade Guyon à deux doigts de la mort, a eu son épilogue ce matin.

Un quatrième complice, Alphonse Foucault, est encore en liberté. Les recherches les plus actives n'ayant pu amener sa découverte, cette affaire qui provoqua de nombreuses chasses à l'homme à travers le pays fut l'une des plus sensationnelles des annales criminelles de Montréal.

LA SITUATION EN RESUME Les alliés font des progrès autour d'Ypres et du Dixmude en dépit des renforts envoyés par les Allemands.

Les alliés font des progrès autour d'Ypres et du Dixmude en dépit des renforts envoyés par les Allemands. L'avant-garde belge est entrée à Ostende ce matin.

La flotte turque, cependant, a attaqué une escadrille russe mais elle ne lui a fait aucun dommage. Le gouvernement anglais déclare solennellement que rien ne l'arrêtera tant que l'Allemagne ne sera pas humiliée et la Turquie disparue.

Un corps d'infanterie turque s'avance dans le Caucase et a forcé les Russes à la bataille. Les Turcs envahissent l'Egypte sans que les Russes aient pu les repousser.

Le croiseur allemand Laonigsberg qui a causé des avaries sérieuses au croiseur anglais "Pegasus" vient d'être embouteillé sur les côtes de Zanzibar par l'obstruction de son chenal de sortie.

C'est le rôle d'un sot d'être importun; un homme habile sent s'il convient ou s'il ennuie; il sait disparaître le moment qui précède celui où il serait de trop quelque part.

Les faux amis disparaissent quand on a besoin d'eux et abandonnent celui qui, la veille, recevait encore leurs protestations de dévouement.

Emile Rochon Professeur de violon et piano Studio: 300, rue Nelsen, Tél. R. 826. 8 dé.

Faiblesse des yeux Cette expression bizarre dans la figure de plusieurs vieillards est souvent faussement attribuée à l'âge ou à une vie remplie de troubles.

The OTTAWA OPTICAL PARLOR J. H. de Silberg, Optométriste. 119 rus Sparks Tel Q. 2345

Les faux amis disparaissent quand on a besoin d'eux et abandonnent celui qui, la veille, recevait encore leurs protestations de dévouement.

Emile Rochon Professeur de violon et piano Studio: 300, rue Nelsen, Tél. R. 826. 8 dé.

Faiblesse des yeux Cette expression bizarre dans la figure de plusieurs vieillards est souvent faussement attribuée à l'âge ou à une vie remplie de troubles.

The OTTAWA OPTICAL PARLOR J. H. de Silberg, Optométriste. 119 rus Sparks Tel Q. 2345

The OTTAWA OPTICAL PARLOR J. H. de Silberg, Optométriste. 119 rus Sparks Tel Q. 2345

COUPON DU "DROIT" POUR LE GRAND CONCOURS DES ENFANTS MARDI 10 NOVEMBRE 1914